"DIEU ET PATRIE"

La Survivance

VOL. VIII — EDMONTON, ALBERTA, LE 13 NOVEMBRE, 1935 — No 2

La paix des hommes, avec l'anéantissement de leurs canons, la réduction de leurs baïonnettes et l'acceptation loyale de l'arbitrage ne sera et ne peut être que la conclusion, la conséquence de la paix intérieure de la paix de Dieu.

Abbé Bergey.

Si la divine Providence tire certains êtres de la masse et les comble de ses dons, ce n'est pas pour qu'ils s'enrichissent, c'est pour qu'ils enrichissent. La flamme divine, dont elle leur confie une étincelle, doit bruler pour les autres.

Wladimir d'Ormesson.

Traité du Canada avec les Etats-Unis

SIGNATURE DANS QUELQUES JOURS

LES TERMES DE L'ACCORD CANADO-AMERICAIN — LE PACTE RESPECTERA LES ACCORDS COMMERCIAUX AVEC LES AUTRES PAYS — DECLARATION DU PREMIER MINISTRE CANADIEN

Roosevelt parle des accords

OTTAWA — L'honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada est revenu de Washington où il a négocié des accords commerciaux avec le président Roosevelt.

Les termes des accords ne sont pas encore publics, mais ils seront annoncés aussitôt que les détails en auront été déterminés et ils deviendront en force du fait de leur acceptation officielle par le Parlement canadien et le Congré américain.

M. KING ANNONCE LES ACCORDS

M. King adressant la parole aux cérémonies du souvenir le jour de l'Armistice à Ottawa, a déclaré: "Les négociations montrent à un monde troublé le chemin à suivre pour résoudre ses problèmes. Je suis content en ce jour du souvenir de vous annoncer des accords commerciaux définitifs avec les Etats-Unis.

LE MINISTRE APPROUVE LE PACTE

A 9 heures lundi le premier ministre a réuni son cabinet pour passer en revue les termes des accords. Tous les ministres ont été unanimes à les accepter et ont exprimé le désir que M. King retournât lui-même à Washington pour signer le traiter lorsqu'il sera prêt.

RESPECT DES AUTRES PAYS

Il n'y a pas dans les accords, a dit M. King, de restriction qui pourraient nuire aux pactes commerciaux avec les autres pays.

Le premier ministre ira bientôt en Angleterre pour reviser le traité commercial avec le Royaume-Uni. ....

LE MESSAGE DE ROOSEVELT

Washington — Le président Roosevelt, dans son discours au cimetière Arlington, le jour de l'Armistice, a déclaré lui aussi comme l'a fait M. King à Ottawa, "qu'il avait conclu définitivement des accords commerciaux qui étaient de nature à éliminer les désagréments de restrictions commerciales déraisonnables."

AMITIE HISTORIQUE

M. Roosevelt a rappelé qu'entre le Canada et les Etats-Unis, il existait une "vieille amitié."

"Nos deux peuples, a-t-il dit, sont intimement liés par un commun héritage. Notre commerce et nos conditions économiques sont basés sur les mêmes principes et nous avons à bénéficier tous deux de nos relations commerciales." "Le pouvoir du bon exemple est la plus grande force du monde et nos accords sont certainement un exemple qui, s'il était suivi, pourrait contribuer à la paix entre les nations."

OTTAWA — La conclusion définitive d'un traité de commerce entre le Canada et les Etats-Unis est considérée ici comme l'un des trois principaux projets de développement commercial de la nouvelle administration libérale.

(Suite à la page 5)

Les Avant-Gardes de Chauvin

CONGRES ANNUEL — LE R. P. FORCADE, O.M.I. ET M. LEO BELHUMEUR, SEC.-GEN. DE L'ASSOCIATION REPRESENTENT L'EXECUTIF CENTRAL — LA CULTURE FRANÇAISE EST EN HONNEUR A CHAUVIN

"Rendez à César ce qui est à César"

CHAUVIN — Les Avant-Gardistes de Chauvin tenaient à l'honneur de voir leur deuxième Congrès annuel, présidé par un membre délégué de l'Exécutif central d'Edmonton. A peine l'invitation fut-elle lancée que déjà le digne Vice-Président général, M. H. Tremblay, transmettait la réponse suivante: "Le R. P. Forcade sera chez vous samedi le 10 ainsi que M. le secrétaire général de l'Association, M. Léo Belhumeur.

C'est dire combien l'Association s'intéresse au mouvement d'action catholique qui se fait actuellement dans la province par les Avant-Gardes.

"RENDEZ A CESAR CE QUI EST A CESAR"

Au prône du dimanche, le R. P. Forcade a commenté avec une éloquence peu ordinaire le texte sacré de l'Evangile du jour: "Rendez à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu". Mes bons amis, je vous prie de croire,

(Suite à la page 4)

S. EMINENCE CHEZ M. A. LEBRUN

PARIS — S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, s'est entretenu avec M. Albert Lebrun, président de la République française.

Le président l'a accueilli très chaleureusement et lui a dit: "Je souhaite ardemment pouvoir un jour visiter votre beau pays". Le cardinal lui a assuré qu'il serait reçu avec enthousiasme par le peuple canadien.

LES EMEUTES DE REGINA

Session de la Commission d'enquête

REGINA — La commission chargée d'enquêter sur les émeutes qui ont eu lieu à Régina le 1er juillet dernier, a ouvert hier sa première session à Régina.

On se rappelle qu'à l'occasion de la fameuse marche des chômeurs sur Ottawa, des émeutes s'étaient alors déclarées à Régina, un policier de police avait été tué et plusieurs dommages avaient été causés aux propriétés.

En raison des nombreux témoins il est possible que l'enquête se poursuive jusqu'en décembre.

SUR LA TOMBE DE LAVERGNE

BEL HOMMAGE DU GRAND PATRIOTE

M. l'abbé Edouard-V. LaVergne, curé de Notre-Dame de Grâce, et M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire à St-Alphonse de Thetford, ont dirigé un pèlerinage sur la tombe de feu Armand LaVerne, ces jours derniers au cimetière d'Arthabaska. Une quinzaine d'automobiles ont conduit les pèlerins sur la tombe de LaVergne.

Le groupe a récité le chapelet, de même qu'un De Profoundis, puis une allocution de circonstance a été prononcé par M. l'abbé LaVergne.

CASTELNAU A SUBI UNE OPERATION A 83 ANS

PARIS — Le général de Castelnau, président de la Fédération nationale des catholiques de France, était transporté dernièrement à l'hôpital militaire de Toulouse, pour y subir une opération chirurgicale. L'opération du général, âgé de 83 ans, a très bien réussi.

Castelnau est le héros des batailles de Nancy et de Verdun.

LA QUESTION DE LA BIERE

EN COLOMBIE

Le premier ministre Pattullo de la Colombie-Britannique a déclaré que la question de la vente de la bière et des vins dans les hôtels et restaurants avec les repas, sera considérée à la prochaine législature provinciale.

"La question a-t-ajouté le premier ministre de la Colombie ne sera pas mise devant le parlement par le gouvernement, car personnellement, je suis en faveur de la vente de la bière et des vins dans les hôtels et restaurants pendant les repas; cependant, tous les membres de la Colombie ne pensent pas tous ainsi."

HUIT DEPUTES

Anciens élèves de l'Université d'Ottawa

Sur 15 candidats fédéraux, anciens élèves de l'Université catholique d'Ottawa, 8 ont été élus au parlement fédéral. Ce sont MM. Alfred Goulet, marchand à Bourget et député de Russell; F.-W. Perras, marchand à Gracefield, député de Wright; Lionel Chevrier, avocat à Cornwall, député de Stormont; l'hon. Charles Marcil, doyen de la Chambre des Communes et député de Bonaventure; E.-R.-E. Chevrier, député d'Ottawa; Joseph Cochrane, député de Cochrane; W.-R. MacDonald, député de Pontiac et Charles Parent dans Québec-ouest-sud.

REPONSE AUX EVEQUES

L'appel des catholiques mexicains est qualifié d'absurde

MEXICO — Le gouvernement mexicain a répondu ces jours derniers à l'appel que des évêques catholiques avaient fait, réclamant des modifications aux lois antireligieuses et socialistes.

Le secrétaire de l'Intérieur au nom du président Cardenas, a adressé aux catholiques une lettres ouverte pour les informer que le gouvernement considérait comme non justifiés, leur arguments en faveur de la restauration du droit de l'Eglise catholique de posséder des biens matériels et de dispenser l'éducation religieuse.

M. Gonzales, le secrétaire de l'Intérieur ajoute dans sa lettre ouverte que l'on n'autorisera pas l'Eglise catholique à prêcher les vérités de la religion et que le programme de socialisation de l'enseignement sera exécuté partout.

UNION DE TROIS PROVINCES

HALIFAX — M. J. Newton Harvey, homme d'affaires de Vancouver, dans un discours au "Service Club", a prôné l'union politique des trois provinces maritimes.

"Ces provinces, dit M. Harvey, auraient ainsi plus de facilité pour obtenir une juste répartition des subsides et seraient mieux représentées à Ottawa.

RESULTAT D'UN DEBAT

Pas de gouvernement C. S. au Fédéral

CALGARY — Mercredi dernier avait lieu un débat académique sur la résolution suivante: "Il est résolu que cette chambre désire un gouvernement fédéral crédit social."

Deux universitaires de l'Est du Canada: MM. Sydney Hermont, de l'Université de Toronto et E.-C. Kellomay de l'Université McGill, avaient pris la défense négative de la résolution, tandis que John-W. Mole et Hymon Crystal de Calgary avaient pris la positive. Les Universitaires de Montréal ont été déclaré vainqueurs et le crédit social a subi une défaite académique.

L'IMMIGRATION A DIMINUE

OTTAWA — Le tableau de l'immigration canadienne depuis 6 mois accuse une diminution.

Durant la période des 6 derniers mois, 6579 immigrés sont arrivés au Canada, c'est-à-dire 12% de moins que la période précédente.

De ce nombre 1378 sont britanniques; 3049 viennent des Etats-Unis; 342 du Nord de l'Europe et 1810 d'autres races.

DEUX PIECES INEDITES

"L'Inspiration" et "Va ton chemin", oeuvres de Madame Emma Morrier, remportent un joli succès.

Devant une salle comble, des membres du cercle dramaitque St-Joachim ont interprété deux pièces inédites, compositions de notre compatriote, Mme Emma Morrier, bien connue comme auteur de la pièce: "Bon sang ne ment pas", laquelle a eu l'honneur de remporter les honneurs de la coupe provinciale et d'être interprétée au festival du théâtre à Ottawa.

L'interprétation des deux pièces à l'affiche, vendredi soir, l'"Inspiration" et "Aime Dieu, va ton chemin" nous a permis de connaitre davantage la riche versification de quelques-uns de nos poètes canadiens et de comprendre que la terre est bonne à ceux qui lui restent fidèles.

Les deux pièces, dirigées par M. Maurice Lavallée, ont été des mieux interprétées. Les acteurs se sont efforcés de bien incarner leur personnage et se sont acquittés avec succès d'une tâche toujours difficile.

Les interprètes de l'"Inspiration" étaient: Mlle Liliane Côté, M. Paul Chatain, M. J.-E. Morrier et M. Beriault.

M. J.H. Tremblay, Mme J. H. Tremblay, Mme Hurtubise, Mlle M. Hurtubise, M. A. Côté et M. J. Madore ont interprété "Aime Dieu, va ton chemin."

Nous félicitons sincèrement l'auteur de ses deux pièces, de son talent artistique et de son dévouement à la cause du bon théâtre de chez-nous. Nous félicitons aussi tous les acteurs et actrices ainsi que leur directeur qui ont préparé le succès de ces pièces. A. M. Gérard Baril, régisseur, vont nos sincères remerciements pour la préparation et le brossage des scènes. Nous aurons bien garde d'oublier les artistes du programme musical. Ils sont depuis longtemps des amis de notre population qui ne leur a pas ménagé les applaudissements. Prirent part à ce programme musical, Mme Decore, Mme G. Pepin Olsen, Mlle Bérangère Mercier, M. A. Morin, M. J. Sylvestre, M. R. Huggett.

Dernières Nouvelles

MONTREAL — Sir Herbert Holt vient d'être élu sur le conseil de direction de la West Kootenay Power & Light Company.

WINNIPEG — Trente à quarante mille personnes demeurant dans le district situé entre le Lac Winnipeg et le Lac Manitoba sont dans une situation des plus précaire a-t-il été déclaré au ministre des Travaux Publics, M. W. R. Clubb, par une délégation de 8 municipalités.

M. Clubb a promis que le gouvernement enverrait des secours.

EDMONTON — La cour d'appel de l'Alberta vient de décider que la loi nationale des contrôles du marché du bétail est ultra vires.

La décision a été unanime sur un appel de la Thorsby Trading Company.

LES COMMUNISTES AVEC LA C.C.F.

TORONTO — Le parti communiste du Canada a offert de s'affilier à la C.C.F. dans l'intérêt de l'"unité" du Canada, et pour combattre le fascisme et la guerre.

Cette déclaration fut formulée en présence de 3,500 personnes par Stewart O. Smith, chef de la délégation canadienne au congrès international communiste de Moscou.

CHANGEMENT DE CONTROLE

Dans les camps de concentration

On annonce que d'après un nouveau projet du ministre du Travail à Ottawa, le contrôle militaire des camps de concentration au Canada sera diminué. Un certain nombre de ces camps où les hommes sont affectés à des travaux militaires, demeureront sous le contrôle du ministre de la Défense Nationale.

Cependant, la majorité des camps ne sera plus sous un contrôle militaire et il est même possible que les officiers militaires qui en ont la direction soient considérés comme des civils et que leurs titres militaires ne soient pas employés.

Mgr HUNT A LA RADIO

SALT LAKE CITY, Utah — Mgr Hunt, recommencera ses séries de conférences du dimanche à la radio, le 17 novembre.

L'illustre conférencier expliquera les doctrines et les pratiques de la religion au poste K.S.L. de Salt Lake City à 6:14 de notre heure. Mgr Hunt est un converti et est l'un des plus populaires conférenciers à la radio.

Les Communistes veulent la guerre

DECLARATIONS DU PRESIDENT DE L'UNIVERSITE DE GEORGETOWN—LA FIN DE LA CIVILISATION CHRETIENNE EST LE BUT DU COMMUNISME

Réformes du capitalisme

WASHINGTON — Le R. P. Edmond A. Walsh, S.J., président de l'Université de Georgetown, vient de déclarer dans une conférence que le communisme espère déclancher une autre guerre mondiale.

"Le communisme, a dit le président de l'Université, est le pire produit de l'esprit moderne. Le conflit ultime pour le contrôle des affaires humaines aura lieu entre le christianisme et le communisme, le seul vainqueur des hécatombes de 1914.

Le communisme veut la guerre parce que ses chefs savent qu'une autre guerre universelle mettrait fin à la civilisation chrétienne et ramenerait la société à la sauvagerie."

La chrétienté a ajouté le Dr Walsh doit travailler à détruire le mal actuel dans sa cause et les meilleurs esprits doivent beaucoup plus s'attacher à l'aspect social du capital qu'à sa technique; ils doivent être assez courageux pour le sauver et le réformer.

EN MOINS DE TROIS HEURES

L'emprunt de $75,000,000 par le gouvernement a été reçu si favorablement par le peuple canadien qu'en moins de trois heures, l'objectif était déjà plus que doublé. "Les Canadiens ont donné là une belle preuve de leur confiance en l'avenir du Canada a déclaré le ministre des Finances, l'hon. Charles Dunning". Les livres furent officiellement fermés à 4 h. 30, le 4 novembre.

UNE LAUREATE DU MANITOBA

Mlle Marthe Brugère

Nous sommes heureux de voir figurer parmi les lauréats du deuxième concours littéraire des "Amitiés Catholiques Françaises" pour les écoles et collèges du Canada et de la N.-Angleterre, le nom de Mlle Marthe Bruyère, de Letellier au Manitoba. Mlle Bruyère qui n'est âgée que de 16 ans a présenté une histoire de sa paroisse.

"Cette monographie d'une quarantaines de pages manuscrites dit le compte rendu des "Amitiés Catholiques" se classe dans la remarquable série des travaux d'histoire acadienne et canadienne que nous avons reçus. Elle mérite de grands éloges."

LA GUERRE AUX MAUVAIS LIVRES

Les inspecteurs postaux aux Etats-Unis ont reçu des ordres.

NEW-YORK — Une surveillance des plus étroites sera faite aux E.-Unis par les officiers des Postes, de façon à empêcher la circulation de la littérature obscène.

Un des officiers supérieurs des Postes aux Etats-Unis, M. Kilroy-P. Aldrich, a demandé à ses hommes de redoubler leur surveillance contre les mauvais livres qui s'en vont par le moyen des Postes publiques corrompre la jeunesse.

"Nous allons faire un nettoyage, a déclaré M. Aldrich."

LE CHEF DE LA TECHNOCRATIE

Il sera à Edmonton le 23 novembre

Howard Scott, le chef de l'Alliance technique de l'Amérique du Nord sera à Edmonton le 23 novembre.

La technocratie prétend qu'elle est basée sur les faits et non sur la théorie.

Un journal d'Edmonton qui annonce avec emphase la venue à Edmonton de M. Scott note que "la technocratie parle le langage de la science et ne reconnait pas d'autre autorité que celle des faits." Nous parlerons nous aussi de technocratie dans notre numéro du 21.

LE RECORD DEPUIS 10 ANS

31 POUCES DE NEIGE

Trente-et-un pouces de neige sont déjà tombés depuis le commencement de la saison; c'est un record depuis 10 ans.

De grosses tempêtes de neige ont aussi été générales dans le Nord.

Le diagramme de la neige au 12 novembre se chiffre comme suit depuis 10 ans:

1935, 31 pouces; 1934, 11 pouces; 1933, 18 pouces; 1932, 5½ pouces; 1931, rien; 1930, 6 2-5 pouces; 1929, 9 pouces; 1928, 2-5 de pouce; 1927, 5 3-4 pouces; 1926 15 4-5 pouces.

L'AGITATION AUX PHILIPPINES

MANILLE — Les fonctionnaires américains et philippins craignent que l'inauguration du nouveau gouvernement autonome des Iles Philippines soit marquée le 15 novembre par des actes de violence.

"Je crains que nous marchions vers une explosion effroyable" a déclaré un haut fonctionnaire américain très au courant de la situation.

L'EDUCATION DANS QUEBEC

Un éducateur protestant loue le système de Québec

MONTREAL — M. O.-B. Bexford, président de l'Association provinciale des instituteurs protestants à l'occasion de la convention des instituteurs catholiques de langue anglaise, a fait l'éloge du système d'éducation catholique dans Québec.

"Je désire reconnaitre devant cette assemblée d'instituteurs catholiques, que l'éducation catholique n'a pas suivi la pente générale; mais a maintenu le rôle spirituel et moral de l'école. Je crois que cette influence a été constante dans les écoles du Québec.

POLITIQUE FEDERALE

Les candidats à la présidence du Sénat

OTTAWA — Le conseil des ministres fera prochainement le choix d'un président du Sénat. Les noms les plus mentionnés en rapport avec cette charge sont ceux de l'hon. M. Walter-E. Foster, de St-Jean, N.-B., ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick et secrétaire d'Etat dans le gouvernement fédéral durant une brève période en 1925; le sénateur C.-W. Robinson, de Moncton, N.-B., ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick; le sénateur E.-S. Little, London, et l'hon. M. A.-B. Copp, de Sackville, ancien secrétaire d'Etat.

Le nouveau président succédera à l'hon. M. P.-E. Blondin, de Montréal, président du Sénat sous le dernier gouvernement. La pratique veut que l'on alterne entre des présidents anglais et français dans les parlements successifs.

L'hon. V. Massey en route pour Londres

MONTREAL —L'hon. Vincent Massey, Mme Massey et leur fils, Hart se sont embarqués pour l'Angleterre sur l'Empress of Britain. M. Massey succède à l'hon. Howard Ferguson comme haut commissaire du Canada à Londres.

Suite à la page 5

POLITIQUE PROVINCIALE

Plusieurs autres démissions

M. James Gourlay chargé du soin de la bâtisse d'administration, a été remercié de ses services. Mlle Katherine Medley et Mme Given Burke ont reçu leur renvoi de la branche des assurances.

Le 7e chef de service important, M. E. J. Fream a aussi été renvoyé.

La réunion des maires le 28 nov.

La Conférence des maires de l'Alberta aura lieu le 28 novembre avec le gouvernement provincial. Cette conférence a été remise à une semaine plus tard.

Neuf députés actuellement instituteurs

Quand la session ouvrira le 6 février il y aura 9 positions d'instituteurs de libres temporairement, parce que 9 députés C. S. sont des professeurs.

La première province qui a préparé ses plans

Le gouvernement de l'Alberta est le premier qui a préparé ses plans à soumettre lors de la conférence nationale des province en décembre prochain.

(Suite à la page 5)

Le ROYAUME... —de L'INTERIEUR

LES YEUX OUVERTS

Marguerite surprend le bébé, debout au pied de son lit.

—Bonjour mon mignon. Tes yeux sont tout grands ce matin. Que vois-tu donc dehors?

—Oh! Oh! maman! Oh! Oh! (Il sait à peine parler. Il frappe de joie ses petites mains potelées.)

—Ah! la belle neige! Oui.... neige.... (Marguerite le recouche). Dors encore chéri, il ne faut pas te lever si tôt. (Elle fait un signe de croix sur ce front si pur, l'embrasse, et pénètre dans la chambre voisine, où la glace lui renvoie la figure épanouie de sa petite fille). Déjà debout? Tu as bien dormi Louise? Tes yeux brillent de bonne heure. (Et d'un mouvement naturel, elle lui touche le front).

—Avez-vous vu la neige, maman? Mon costume de laine rouge tranchera bien sur ce fond blanc.... (Criche, criche, le peigne fait jaillir des éteincelles de la toison brune de cette jeune tête si fine.)

—As-tu fait ta prière, petite?

—Oh! Maman, la première chose en m'éveillant, toujours! Voyez maman, il faut que je secoue Thérèse, car elle sera en retard....

—Laisse, je vais lui becquer le bout de l'oreille, pour qu'elle ne sursaute pas.

—Ah! maman, laissez-moi dormir.... j'ai encore sommeil.

—L'heure avance, vite. Allons, un coup de coeur!

—Je ne puis jamais me reposer assez. Il me faut être debout avant le jour.

—Tu commenceras mal ta journée si déjà tu t'impatientes. Fais ta prière, en offrant à Dieu ces ennuis bien légers.

—Je ne puis pas prier quand je suis vexée!

—Tut, tut, viens à la fenêtre admirer cette belle hermine dont la terre s'est revêtue.

—Ah! il a neigé? Alors il y aura bientôt de la glace.... J'irai patiner dans mes beaux atours....

—Petite vaniteuse.... Maintenant, feras-tu ta prière? Pas seulement dans le but de remercier Dieu, mais aussi pour Lui faire des apologies. Tu n'étais pas gentille il y a un moment!

—Très bien, je n'oublierai pas. (La porte se referme, Marguerite traverse le corridor, entr'ouvre délicatement une porte en prêtant l'oreille. Elle voit le lit désert. Au mur, un crucifix auquel son regard adresse un signe de reconnaissance. Sur une table d'étude, un livre pieux est à sa place. Au bruit d'en bas annonçant l'arrivée de quelqu'un, elle descend joyeuse).

—Bonjour mère....

—Mais Jean, tu reviens déjà de l'église? Ne pouvais-tu aller seulement à la deuxième messe?

—J'ai fait ce petit sacrifice; je ne m'en sens pas plus mal, au contraire. C'était en vue d'obtenir une grâce spéciale.

—Tu as prié pour ta vieille mère?

—Vieille? N'allez jamais dire cela.... Je vous vois jeune, pieuse, bonne et belle.

—Assez, assez, mon fils!

—Eh bien, j'ai une surprise qui vous fera bien plaisir. Ah! Quel bonheur maman, quand j'aurai reçu de Dieu, la confirmation de mes voeux monastiques qui m'autoriseront à vous bénir. Mais, que vois-je? Des larmes dans vos beaux yeux?

—Des larmes de bonheur! Vois-tu de quelle félicité mon coeur se dilate. En songeant à l'honneur que le ciel déverse sur ma famille et moi, je ne puis que m'écrier: "Mon Dieu, suis-je digne d'être la mère d'un prêtre? Comment donc ai-je pu mériter cette grâce?"

—J'ai pénétré le sens de l'apostolat par le signe de la croix, que vous avez fait sur mon front tous les matins. La croix n'est-elle pas l'arme puissante de l'apôtre et du missionnaire qui répandra par le monde l'enseignement de Celui qui reposa sur une croix? Vous avez su éclairer mon âme par ce symbole, et mes yeux se sont ouverts à la vie sublime.

—Jean, ne m'attribue pas ce mérite. Je n'ai fait que continuer une vieille tradition, transmise d'une génération à l'autre. Tous les matins, ma mère en nous embrassant, nous signait de son pouce, et voyait à ce que notre prière fut faite. Je continue tout simplement à vous ouvrir les yeux....

Rien de plus chrétien que cet acte symbolique! Marguerite ignore peut-être que toutes les mères n'ont pas cette habitude.

Debout la première, elle va comme un ange, d'une chambre à l'autre demander à chacun: "Avez-vous pensé au bon Dieu?" Le petit signe de la croix qu'elle distribue, éveille de suite l'âme à la prière. Ils diront: "Je vous donne mon coeur, mon esprit, ma vie, mon doux Jésus". La journée bien commencée se terminera bien.

Les mères sachant les moyens de former l'âme de leurs enfants à la vie religieuse par un exemple de foi, de sincérité, et de simplicité, infiltrent dans la pensée de leurs enfants, la lumière qui éclaire la route.

Heureuses mères, heureux enfants dont les yeux sont ouverts!

MADRINA

SOUVENIR AUX MORTS

De la terre ont surgi des millions de croix.
Quelle moisson la Mort a faite, cette année!
Toute pitié chrétienne, humblement prosternée,
Doit aux vivants d'hier sa pensée et sa voix.
Prions pour chacun d'eux et pour tous à la fois!
Triste est du souvenir la tombe abandonnée....
D'une fleur d'oraison, blanche, et jamais fanée,
Ornons les tertres noirs, dans les champs et les bois.
Partout dorment des coeurs, partout des yeux sommeillent....
Que nos esprits, durant la grande nuit, les veillent,
Pour qu'ils n'éprouvent pas l'affreux isolement,
Jusqu'à l'heure où leur âme en l'espace emportée,
Par les clairons divins sommée au jugement
Soudain, ranimera leur chair ressuscitée!

Albert LOZEAU.

UN ENNEMI INSIDIEUX

Voici le texte d'un placard qui est affiché dans l'arsenal de Rhode Island.

"Je suis plus destructive que les o- les armes de la terre réunies.

"J'ai exterminé plus d'humains que toutes les guerres.

"Je suis plus destructive que les obus et j'ai annihilé plus de foyers que les canons de siège les plus puissants.

"Je vole chaque année, aux Etats-Unis seulement, plus de trois cents millions de dollars.

"Je n'épargne personne et je trouve mes victimes indifféremment parmi les riches comme parmi les pauvres; parmi les vieux comme parmi les jeunes; parmi les forts comme parmi les faibles; les veuves et les orphelins me connaissent.

"J'atteins de telles proportions que je répands mes ombres sur toutes les branches du travail, depuis le mouvement de la mule jusqu'à celui du chemin de fer.

"Je massacre des milliers et des milliers de salariés chaque année.

"Je me tapis dans des endroits indicibles et je fais presque tout mon travail en silence. Vous êtes avertis contre moi, mais vous n'y prenez pas garde.

"Je suis cruelle. Je suis partout — à la maison, dans la rue, à l'usine, aux croisements des chemins de fer et sur la mer.

"J'apporte la maladie, la dégradation et la mort; et pourtant bien peu cherchent à me fuir.

"Je détruis, j'accable et j'estropie; je ne donne rien, mais je prends tout.

"Je suis votre grand ennemi.

"Je suis la Négligence."

POUR LEUR BONHEUR

Quelle est la mère de famille qui ne consentirait pas à faire tous les sacrifices pour assurer le bonheur de ses enfants?

Elle a souffert pour leur donner le jour, elle a peiné pour les élever dans leur bas âge, elle a été inquiète, elle a veillé des nuits entières près de leur berceau, elle s'est privée de leur présence durant les années d'étude.

A présent que ses fils sont des hommes et que ses filles sont des femmes, elle n'a encore toujours qu'un seul désir, c'est de les voir heureux.

Combien de mères jadis heureuses dans nos campagnes ont eu à déplorer, depuis quinze ou vingt ans, de trop fréquents départs. Nous ne le répéterons jamais assez. La mère est toute puissante sur les destinées de ses enfants. Si elle aime vraiment son foyer, sa maison, sa terre et sa paroisse, elle aura un époux satisfait de cette existence. Les fils et les filles aimeront la profession agricole si leur mère leur en donne l'exemple.

Et le temps est venu de dire que ce ne sont plus les seuls motifs d'intérêt matériel qui doivent nous attacher au travail agricole. C'est encore le fruit moral, la paix du coeur, la santé de l'esprit qui doivent nous faire préférer la grande vie des champs aux étroitesses de la vie des villes.

Il faut former l'âme et le coeur des enfants dans l'amour et la fidélité aux traditions familiales, leur rendre la vie rurale attrayante et facile, et leur donner, avec la fierté de la profession d'agriculteur, l'horreur salutaire de la désertion qui est présentement l'un des fléaux les plus néfastes au bonheur des individus comme au progrès économique d'un pays.

ETRE HEUREUX

Etre heureux est une qualité d'une bonne vie. C'est indéfinissable, fugace et ondoyant. Si vous voulez voir le bonheur, n'allez pas regarder dans les coffres pleins d'or, allez parmi les gens qui vivent avec plénitude une bonne vie active. L'homme réellement heureux travaille à quelque chose. L'un se construit un bateau, l'autre écrit une symphonie, celui-ci instruit ses enfants, celui-là cultive ses fleurs. L'homme heureux ne cherche pas le bonheur, comme on cherche un bouton en arrière d'un meuble. Il atteint par ricochet en se tenant occupé 24 heures par jour.

Le meilleur moyen d'être malheureux et de s'ennuyer à mort est de tout faire converger vers soi. Que votre centre d'activité soit hors de vous. Mettez votre "moi" au service des autres.

Ne remettez pas à demain la possibilité d'être heureux. Ne dites pas: j'irai en Europe quand j'aurai $10,000. Je me marierai quand je ferai $3,000 par année. Je me marierai quand j'aurai 35 ans. Je lirai quand je serai plus riche pour acheter une bibliothèque.

Sachez vieillir gracieusement. Browning l'a bien dit que la fin de la vie est le but de la jeunesse.

CHOSES A OUBLIER SI VOUS VOULEZ ETRE HEUREUX

Oubliez toutes les choses désagréables.

Oubliez les erreurs et les défauts des autres.

Oubliez vos ennemis et ne pensez qu'à vos amis.

Oubliez l'incertitude et la crainte.

Oubliez de faire de la peine à vos amis et rappelez-vous de les traiter avec bonté.

Oubliez les méchants de l'histoire et rappelez-vous de ceux qui ont fait quelque chose pour l'humanité.

Oubliez le cynisme, le sarcasme, l'avidité et ne pensez qu'à la vérité, la philanthropie et la joie de travailler pour les autres.

Oubliez les choses qui vous ont peiné et ne pensez qu'aux heures agréables qui vous ont rendu heureux.

Oubliez les laideurs de la nature et ne pensez qu'aux beautés qui vous environnent.

Oubliez les mots désagréables et ne pensez qu'à ceux qui engendrent l'harmonie et la douceur.

Oubliez les nouvelles de crime et pensez aux millions d'hommes honnêtes et honorables.

Oubliez vos heures de souffrance et pensez à celles qui vous ont apporté de la joie.

L'AMOUR, LA POESIE, LA FOI

L'amour, la poésie, la foi, n'ont pas besoin de grands décors fëeriques.

L'amour, la poésie, la foi, c'est seulement **en toi** que tu peux vraiment les trouver,

Sans beauté, sans jeunesse, sans argent, tu possèdes, si tu le veux, le monde et ses musiques:

L'amour, la poésie, la foi sont à eux-mêmes leurs propres grands décors féeriques.

Qui dépassent d'une splendeur secrète toutes les exigences romantiques....

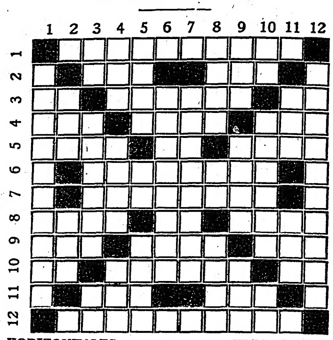
Chaque minute de ta vie peut se gonfler de foi, de poésie, d'amour, mieux que tu ne l'avais rêvé!

Henriette CHARASSON.

—La Maison.

MOTS CROISES

PROBLEME No. 71



HORIZONTALES:

1— Queue d'une fleur ou d'un fruit (pl.). 2— Consonne — Particule affirmative — Traduction anglaise de dehors — Consonne. 3— Exclamation d'admiration — Contraire — Adverbe de négation. 4— Les lettres du mot loi — Reptile Saurien — Trois lettres du mot **peint**. 5— Action d'épier — Deux en chiffres romains — Chef-lieu du département du Calvados, France. 6— Consonne — Espèce de manteau de toile qu'on se met sur les épaules, lorsqu'on sort du bain — Consonne. 7— Voyelle — Berceau couvert de verdure—Consonne. 8— Les lettres du mot **brin** — Terminaison de verbe — Paysage considéré au point de vue de ses qualités pittoresques. 9— Une des Cyclades — Qui existe — Articles. 10— Conjonction copulative — Le mot est **birzec** — Deux consonnes. 11— Consonne — Petite prairie — Action de celui qui dérobe — Voyelle. 12— Personne atteinte de boulimie.

VERTICALES:

1— Industrie de peignage. 2— Consonne — Sert à marquer la réprobation — Se dit d'une difformité du pied — Consonne. 3— Deux voyelles. — Colonie de Phéniciens au nord de l'Afrique — Fleuve d'Italie. 4— Morceau de musique pour deux voix. — Les lettres du mot **note** — Femme du fils. 5— Les lettres du mot pois. — Préffixe privatif qui indique soit suppression ou négation — Un grand chef métis canadien. 6— Consonne. — Qui vend des peignes — Voyelle. 7— Consonne — Forme du verbe opiner — Consonne. 8— Les lettres du mot sous — Deux lettres du mot sol. — Troisième fils de Jacob. 9— Forme du verbe lire — Poils des paupières — Genre d'oiseau gallinacé. 10— Conjonction copulative — Semblable. — Une syllabe du mot **lune**. 11— Consonne — Qui a des aptitudes spéciales pour — Pronom personnel — Voyelle. 12— Femme peintre.

Recettes utiles

SALADES DE POISSON

Le poisson cuit à la vapeur, qui a été bien salé pendant la cuisson, peut servir à l'état froid à la confection des salades. Les restes de poisson déjouillé de toute peau et sans arêtes peuvent aussi être utilisés dans ce but. Le poisson épicé ou mariné est tout prêt à être servi en salade avec des feuilles de laitue et de la mayonnaise.

Tire à la mélasse: Deux tasses de mélasse, une tasse de sucre blanc, une cuillerée à soupe de beurre, un quart de cuillerée à thé de soda, deux cuillerées à thé de vinaigre.

Mettez le beurre dans une casserole et faites fondre. Puis ajoutez la mélasse et le sucre. Laissez bouillir lentement vingt ou vingt-cinq minutes et voyez si elle est à point en constatant si elle fait boule dans de l'eau froide. Ajoutez le vinaigre, puis le soda. Mélangez vivement et versez sur un plat bien beurré. Quand la tire commence à durcir sur le bord du plat, relevez les bords et ramenez au centre. Et quand le tout est assez refroidi, étirez, jusqu'à cela devienne d'une belle couleur. Coupez avec des ciseaux.

SOLUTION No 68

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
	S	U	R	P	R	E	N	D	R	E	
R		T	U	A			E	U	E		P
A	B		A	P	O	T	R	E		C	A
P	O	A		O	B	U	S		P	A	I
P	A	P	A		J	R		M	E	R	L
E		O	B	J	E	C	T	E	R		L
L		T	R	I	C	O	T	E	R		E
L	O	R	I		T	M		R	O	O	T
E	T	E		S	I	A	M		N	U	E
N	E		F	A	F	N	U	T		T	U
T		N	I	D			E	S	T		R
	H	A	B	I	T	A	T	I	O	N	

Madame M.-N. Ashton, Clyde, Alta., est l'heureuse gagnante du problème No 68. — Nos félicitations.

La solution du problème No 71 paraîtra le 4 déc. prochain.

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué MON ENFANT

No 16

La chaleur avait été étouffante, la gare encombrée était une étuve. Mais les enfants n'en avaient cure! Massés devant les sept compartiments qui leur avaient été réservés, et qui portaient allégrement chacun une étiquette: **"Colonie des Marmousets"**, ils n'attendaient que le moment de bondir dedans.

Leurs parents les avaient accompagnés, et c'était touchant infiniment. Il y avait là les papas et les mamans, parfois même une grand'mère toute seule, les parents étant morts tuberculeux tous les deux. Et ils prodiguaient les conseils:

—Tu ne feras pas d'imprudence!.... tu m'écriras dès demain!....

—Si tu as besoin de quelque chose, malle-nous une carte.

L'enfant répondit distraitement, ne sachant pas encore la profondeur immense de certaines racines et l'angoisse, pour certaines âmes, des plus petites séparations.

Il y avait aussi le côté pittoresque des paquetages différents, des valises un peu cossues et de pauvres petits colis de misère, les effets de l'enfant serrés dans un vieux journal avec des bouts de ficelle liés l'un à l'autre.

Et puis, ce fut le départ! Le hourrah répondant au premier tour de roue, les petites têtes aux portières, les petites mains les petits mouchoirs.... L'étreinte profonde de l'abbé qui partait et de Dominique qui restait:

—Un jour, il faudra venir avec nous!....

—Oh oui, Monsieur l'abbé.... certainement et avec quelle joie!....

Les enfants crièrent:

—Vive Monsieur Dominique!.. on vous écrira!.... on vous enverra des belles cartes postales!.... Mais il faudra nous en envoyer aussi!

Ce fut ensuite la disparition dans la fumée et dans la nuit.

Dominique restait sur le quai, au milieu de ces braves gens qui savaient la grosse somme versée par lui pour leurs petits chéris.

Et ils le remerciaient, ils lui serraient la main.... Une vieille femme, la grand'mère, l'embrasse même cette main qui avait donné à son enfant ce qu'il fallait pour aller là-bas chercher le soleil et la vie.

Tout seul au milieu de cette humble reconnaissance populaire, sentant plus qu'il n'aurait supposé la séparation de ceux qui étaient devenus réellement "ses enfants", tout d'un coup Dominique se mit à pleurer.

Ces larmes, les parents les virent. Et ils se disaient les uns aux autres:

—Voyez comme ce riche aime nos petits!....

Et entre lui et eux, c'était déjà à la vie, à la mort!

La mère et l'oncle, debout, un peu à l'écart, les avaient vus aussi, ces larmes, et pour la troisième fois ils échangèrent le même regard.... un regard qui disait de terribles choses pour ce grand garçon qui restait là sur le quai, à la même place, comme s'il avait l'impression que ces enfants auxquels allait toute son âme de néophyte, c'était la dernière fois qu'il les voyait ainsi, et qu'une page de sa vie, la plus douce parce que divine, allait se tourner pour lui....

CHAPITRE X

La mère et l'oncle donnèrent à Dominique la semaine, pour être triste du départ de sa section des petits. Ils s'efforcèrent de penser sa pensée et de trouver des mots de consolation et de sympathie.

De cette séparation, Dominique fut presque malade. Il ne figurait pas lui-même aimer déjà ces enfants aussi profondément; mais sa dépression de santé servit les projets de Mme Yholdy.

Le médecin de la famille avait toujours eu sur Dominique une grande autorité; Mme Yholdy le mit, avec une sorte d'épouvante, au courant de la totalité de ses craintes et le supplia de seconder sa tentative de réaction.

Le docteur le fit d'autant plus facilement, qu'il trouva Dominique très fatigué.

Il lui parla paternellement, habilement.... lui dit qu'il fallait pratiquer les commandements de Dieu.... Il avait, cette année, beaucoup travaillé le dimanche — ce qui était presque défendu — il fallait maintenant réparer cette dépense si nouvelle dans sa vie, et consentir à un repos très mérité.

Dominique n'avait aucune objection à faire. Chaque année il accompagnait sa mère, tantôt dans une villégiature, tantôt dans une autre; son médecin lui conseillait Noirmoutier comme réunissant toutes les conditions désirables dans le cas présent. Il répondit que si cette île plaisait à sa mère, il irait aussi volontiers là qu'ailleurs.

Pour mieux cacher son jeu, Mme Yholdy fit une objection. Il y avait, pour Noirmoutier, une traversée d'une heure, et elle avait assez peur de la mer.

Mais l'oncle lui répondit du tic au tac qu'on pouvait très bien aborder l'île par le petit village de Fromentine, ce qui réduisait la traversée à la durée négligeable de cinq minutes.

—Dans ce cas, je n'ai plus d'objection. Pourtant, tout au fond de moi-même, j'avoue avoir un peu peur de m'ennuyer dans cette île, probablement assez solitaire?

Mme Yholdy exagérait son rôle, et bien inutilement, car, en l'occurence, une certaine solitude ne pouvait que plaire à Dominique.

Tout le monde se prépara donc à passer un été de grand repos là-bas, au bois de la Chaise.

L'oncle se mit vivement en rapport avec une agence pour un chalet. C'était très tard, mais il se produisit ce qui arrive souvent: une famille ayant loué se trouva au dernier moment, empêchée de venir; c'est ainsi que Mme Yholdy fut appelée à profiter du grand et beau chalet **Turquoise**, un des mieux situés de l'île.

Et, à mesure que le départ approche, l'oncle et la maman se confirment dans l'idée que leur choix est merveilleux.

Car les parents de Lolita, les "de Presves", venaient les voir aux Champs-Elisées et leur communiquaient chaque jour de leur enthousiasme pour Noirmoutier qu'ils connaissaient déjà. Ils avaient loué pour un an le chalet "Ker-Minie" pas très loin de la **Turquoise**, mais sans vue sur la mer; elles craignaient les vents du large.

Lolita en apporta un soir la photographie. C'était un grand rez-de-chaussée avec un petit étage tout encadré de plantes de luxe; le tout comme blotti dans un bois de pins et sapins, clair et gai, au travers duquel ruisselait partout le soleil.

—La **Turquoise**, disait-elle, est beaucoup plus belle et mieux située encore, car elle domine la mer, tout près de l'anse des Souzeaux, une des plus riantes de l'île.

Et un soir de juillet, au quai d'Orsay, les deux familles se trouvèrent dans le même wagon réservé de première classe, faisant route vers Nantes, Pornir et Noirmoutier.

La petite Lolita était délicieuse dans son costume de voyage, délicieuse parce que jolie naturellement, parce que bien habillée, parce que la perspective de passer un été auprès de la famille Yholdy, et spécialement dans le rayonnement de ce grand jeune homme dont la sagesse et la fortune étaient déjà très remarquées, lui ouvrait un peu, mais lui ouvrait tout de même, certaines perspectives qui auraient fait battre le coeur d'une jeune fille moins impressionnable qu'elle.

Lolita est menue comme son nom. Quand on la voit, on a l'impression d'une jolie petite chose, presque d'une jolie petite bête, et pourtant elle est artiste jusqu'au bout des doigts, artiste complète, musicienne et peintre de réelle valeur.

Rose et blonde, elle s'est coupé cette anée les cheveux à la Jeanne d'Arc, oh pas à cause de la sainte de la patrie, mais parce que cette coupe lui dégage le cou qu'elle a flexible et beau, et que c'est plus commode pour le tennis, le bain et les longues promenades.

(A suivre)

La Survivance

VOL. VII | EDMONTON, ALBERTA, LE 13 NOVEMBRE, 1935 | PAGE 3

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I.
ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.
Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.
Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée.

Abonnement annuel — CANADA: $2.00 — ETATS-UNIS: $2.50 — EUROPE: 3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010, 109e rue, Edmonton, Alberta. Téléphone: 24702

L'âme de nos enfants

LIVRES DE CLASSE NEUTRES

Dans le dernier numéro de la "Survivance des Jeunes", le vieux Gérard Lemoyne lançait un grave avertissement en mettant les enfants en garde contre les livres neutres qui servent à leur éducation dans nos écoles.

Le danger de livres de classe ignorant totalement la religion et plus particulièrement la vérité du dogme et de la morale catholiques, est plus réel qu'on ne le soupçonne, puisque nos enfants sont à se former à une école de neutralité et d'indifférence.

Quelle réaction constaterons-nous après cet avertissement? Chez certains parents, elle sera favorable; chez d'autres, on se contentera de hausser simplement les épaules en disant: "Qu'ils s'arrangent; cela ne me regarde pas."

La question regarde les parents et les regarde sérieusement. Il y en a qui sont encore à se demander à ce sujet, si même nous avons déjà eu des droits comme catholiques en cette province?

NOUS AVIONS DES DROITS

A partir de 1892, et surtout lors de l'autonomie de l'Alberta-Saskatchewan en 1905, nous avons, comme minorité catholique et comme Canadiens français, été "spoliés et dépouillés" de nos droits.

Avant 1905, les Ordonnances No 5 adoptées le 6 août 1884, avaient créé un Conseil d'Instruction Publique composé de membres catholiques et protestants et divisé en deux Sections. Parmi les devoirs attribués à chaque Section, nous remarquons que chacune devait "choisir les livres qui devaient être en usage à l'école."

L'honorable Sifton dans un discours aux Communes en 1905, affirmait carrément l'étendue des droits accordés à la minorité catholique des Territoires, par la Loi fédérale de 1875.

> **"On y a établi, disait l'ex-ministre de l'Intérieur, un double système d'écoles par lequel le clergé choisissait les livres."**

L'honorable Forget, gouverneur des Territoires, était encore plus clair quand il déclarait en 1905:

> **"Jusqu'à la date de 1892, on ne nous avait jamais nié le droit de choisir nos livres, de diriger l'instruction religieuse et de permettre l'usage de la langue française partout où cela nous paraissait convenable."**

Nous avions certainement des droits, et la loi nous les a déjà reconnus à justes titres. Moralement, les parents ont toujours les mêmes droits naturels, par rapport aux moyens qui leur permettent de protéger et de conserver la foi dans l'âme de leurs enfants.

CE QU'ON NOUS A LAISSE

Or, actuellement, qu'avons-nous légalement, minorité catholique de cette province?

D'après notre loi scolaire, nous n'avons, comme catholiques, que le droit de nous grouper pour établir une école; celui de ne payer taxe que pour cette école, et enfin, la faculté de pouvoir nommer des commissaires de notre croyance. Pour le reste, il n'est que juste d'affirmer que les écoles albertaines fréquentées par une majorité ou une quasi totalité d'enfants catholiques, ne sont qu'un décalque de l'école publique, à raison de l'uniformité des livres d'enseignement qui sont neutres. Il reste comme résultat, et beaucoup de parents s'en plaignent, que les instituteurs ou institutrices, les commissaires et les autorités religieuses, malgré une constante réaction contre l'esprit des livres de classe, sauvent à grande peine le caractère confessionnel de l'enseignement. C'est ce qu'affirmait en substance en 1917, l'abbé Auguste Bernier dans un article intitulé: "La Confédération et les Ecoles du Nord-Ouest." M. McLean dans son volume "Catholic Schools in Western Canada" déduit à peu près la même conclusion. Et M. Adéodat Boileau dans une conférence donnée devant les membres du Club La Vérendrye, il y a quelques années, ne craignait pas de faire au sujet de la neutralité scolaire cette constatation:

> **"Ne l'oublions pas, l'école neutre ou l'école publique a créé chez nous comme dans l'ancien monde, une irréligion presque générale qui favorise les fausses doctrines, lesquelles pourraient bien un jour ou l'autre bouleverser notre société actuelle."**

L'INJUSTICE N'EST PLUS TOLERABLE

Comme question de fait, en 1935, le bon vieux LeMoyne après avoir fait une investigation sérieuse des livres de classe, déclarait dans son article de la **Survivance des Jeunes** qu'il "avait mal au coeur" parce qu'il se rendait compte que "ses petits enfants se bourrent le crâne à l'école — et cela toute la belle journée, — dans des livres qui ne parlent pas du tout du bon Dieu."

> **"Oh! je sais, dit-il, qu'on ne parle pas mal de Dieu dans ces livres. Oh! non — au contraire, on n'en parle pas du tout, Voilà le mal, le très grand mal. Car, cela veut dire alors qu'Il n'existe pas du tout. Quels sont donc les vilains qui veulent nous faire croire que Dieu n'existe pas du tout. Or, la meilleure manière d'enseigner, de faire croire à mes petits enfants que Dieu n'existe pas du tout, c'est de n'en pas parler du tout."**

Nous avons été dépouillés et spoliés; l'injustice a été commise à notre endroit et elle se perpétue à chaque jour. L'âme de nos enfants est mise en jeu par toute une série de livres qui ne sont point faits pour eux, et cela ne regarderait pas les parents chrétiens?

Denis-A. Gobeil, O.M.I.

D'une semaine à l'autre

LA MALADRESSE SAUTE AUX YEUX

L'Action Catholique du 9 septembre reproduisait d'un journal, le **Combat** certaines statistiques agricoles sur la province de Québec et affirmait que le **Combat** "menait le bon combat de la cause catholique et nationale avec brio."

Or, deux mois après, deux grands journaux du Québec, franchement partisans — ça saute aux yeux, surtout à la veille des élections — se plaisent à démentir et à insulter, comme il leur arrive souvent, l'**Action Catholique.**

Nos deux confrères du Québec ont pris deux mois seulement pour se réveiller et défendre à la Don Quichotte le ministère de l'agriculture, en créditant à la province de Québec toute une statistique d'avoine, de petits pois, de graines fourragères, de céréales de tables,de boeufs et d'instruments aratoires. Dans les statistiques de nos confrères, il ne manque que les citrouilles et le sirop d'érable pour laisser notre peuple sous l'impression que sa cause catholique et française est prospère.

Pauvre peuple! On pousse la couardise jusqu'à lui faire croire que l'**Action Catholique** et le **Combat** insultent l'intelligence du public.

Ces journaux qui s'attaquent périodiquement à l'**Action Catholique** en s'applatissant aux pieds du parti qu'ils défendent servilement et maladroitement et qui doit les servir généreusement, ont tout l'air, par le ton qu'ils donnent, à se prendre eux-mêmes pour "l'intelligence publique." La province catholique et française de Québec ferait extrêmement pitié si elle n'avait que cette intelligence-là. Heureusement qu'il y a quelques journaux comme **l'Action Catholique,** le **Devoir** et quelques autres pour "mener le bon combat de la cause catholique et nationale avec brio."

"Mais assez" écrivait un de ces confrères cités plus haut. "Tout cela est bien long." Oui, très long en effet et surtout les statistiques des petits pois, des céréales de table, de boeuf, etc., ne prouvent absolument rien en faveur de la **cause catholique et nationale** des Canadiens **français.**

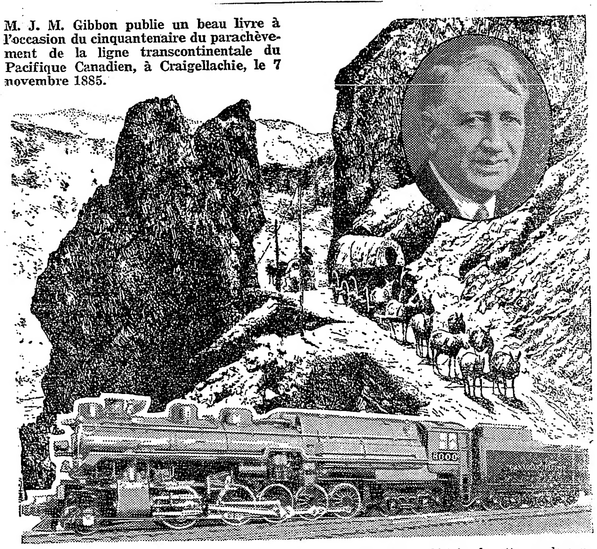
Le confrère sent maintenant le besoin de s'excuser d'être de plusieurs coudées au-dessous de la doctrine catholique et nationale et de la valeur éducative de **l'Action Catholique.**

"On nous excusera", dit-il. Oui, on excuse facilement ces journaux de ne pas avoir l'esprit au-dessus du parti et quand nous voulons avoir une doctrine d'action catholique et nationale, et des jugements en fonction de cette doctrine, nous ne nous adressons pas "aux serviteurs d'un régime", mais nous savons où aller.

Les quelques réflexions que nous venons de donner sur le nouveau plat de "bouillie pour les chats" présenté à **l'Action Catholique** par des journaux limités à l'esprit de parti, n'ont pas comme but de défendre **l'Action Catholique,** — nous savons que son brillant rédacteur est capable de se défendre lui-même — mais nous voulons tout simplement noter que la maladresse de certains journaux partisans ne nuit absolument pas à l'autorité de l'A. C. chez les gens cultivés. **—D.-A. G.**

Histoire d'une grande entreprise de transport

M. J. M. Gibbon publie un beau livre à l'occasion du cinquantenaire du parachèvement de la ligne transcontinentale du Pacifique Canadien, à Craigellachie, le 7 novembre 1885.



M. J. M. Gibbon, écrivain canadien distingué, auquel nous devons déjà plusieurs romans, d'intéressants travaux historiques et divers ouvrages sur la musique, ainsi que sur les chansons populaires du Canada français, vient de fournir une autre importante contribution à la littérature canadienne-anglaise en publiant, sous le titre de "Steel of Empire", une histoire du Pacifique Canadien, de son organisation, de sa construction et de son extraordinaire développement au cours des cinquante années de son existence. Ce livre est publié à l'occasion du 50ème anniversaire de la cérémonie qui marqua le parachèvement de la voie transcontinentale du Pacifique Canadien et qui consista à enfoncer un crampon symbolique à Craigellachie, C.-B., à l'endroit où furent raccordés les deux tronçons est et ouest du chemin de fer. M. Gibbon est le directeur des services de publicité de la grande compagnie de transport canadienne depuis près de vingt-cinq ans.

Dans ce livre remarquablement documenté et abondamment illustré, l'auteur fait l'historique, non seulement du Pacifique Canadien, depuis ses débuts difficiles jusqu'à nos jours, mais encore des divers moyens de transport au Canada à partir des temps les plus reculés. L'époque de la traite des fourrures sous le régime français y fait l'objet d'un chapitre très intéressant, tandis que la période des grandes explorations de l'Ouest et des rivalités entre les compagnies de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest y est décrite avec force détails et d'une façon excessivement instructive.

Par sa longue association avec le Pacifique Canadien et par les facilités qui lui furent fournies de puiser aux sources de renseignements, M. Gibbon était mieux placé que quiconque pour écrire une histoire de cette grande compagnie de transport qui a si puissamment contribué au développement de notre pays. Il l'a fait d'une façon vivante, complète et impartiale, sans donner à son ouvrage le caractère d'une oeuvre de propagande. La période de l'organisation et de la construction du Pacifique Canadien, sous l'énergique direction des Strathcona, des Stephen et des Van Horne, forme aujourd'hui un chapitre important dans l'histoire du Canada, et nous devons gré à M. Gibbon de l'avoir écrit avec autant de maîtrise et un pareil souci de la vérité.

"Steel of Empire" est un fort volume de près de 500 pages, solidement relié et enrichi de plus de 150 illustrations et cartes en noir et en couleurs. Publié simultanément chez les éditeurs McClelland & Stewart, à Toronto, et Bobbs-Merrill, à New-York, il se vend trois dollars cinquante l'exemplaire.

BILLET

LE THEATRE FRANCAIS

Je n'ai jamais regretté d'avoir assisté aux représentations dramatiques de ma langue. Je déplore cependant qu'elles soient si peu nombreuses. C'est un fait. Je me contente de le souligner sans en indiquer les causes. D'ailleurs, elles sont toujours les mêmes, et qui ne les connait pas?

Vendredi dernier, en notre ville, quelque deux cents personnes avaient, comme moi, le privilège d'être les spectateurs de deux jolies pièces, compositions d'une compatriote de chez nous. Si leur exécution ne fut pas parfaite — mais où est donc la perfection dans ce bas monde — elle fit quand même connaître et ressortir les idées maîtresses qu'elles contenaient. C'est le but principal du théâtre: instruire en récréant. Elles mirent aussi en vedette des talents artistiques nouveaux et connus.

Le théâtre français, dans l'Ouest, devrait connaître une vogue plus considérable. Hélas! à l'instar de nombreux mouvements de facture française, il se butte contre l'indifférence ou est aux prises avec une critique.... destructive, quand il ne sert pas de prétexte à de petits intérêts égoïstes — et comme nous en avons une forte dose! — d'entrer souvent en conflit, dressant des compatriotes les uns contre les autres et en définitive, menaçant du fiasco le plus complet l'une de nos plus intéressantes initiatives de survivance nationale.

Quoi qu'il en soit, il existe dans notre province des personnes qui possèdent de réelles aptitudes pour le théâtre. Il importe qu'elles mettent leurs talents artistiques au service de la cause française que nous voulons tous défendre. Sachons les encourager et reconnaître effectivement la valeur de leurs louables efforts.

Le théâtre français peut et doit devenir l'une de nos réelles manifestations de vie française dans tous nos centres ethniques. Il remplacerait avantageusement les banales représentations cinématographiques dont trop de gens sont si friands.

On me rétorquera qu'une 'vue' est bien plus intéressante qu'une pièce de théâtre française. Question de goût. Que le cinéma judéo-américaine soit préféré au bon et sain théâtre français, cela ne me surprend pas. L'opinion populaire n'est pas toujours conforme au bon sens ou à la saine raison. Et ce n'est pas le cinéma, dans son ensemble, qui placera ladite opinion sur un plan supérieur. En outre, le cinéma anglais ne peut influer que d'une façon indue sur l'âme catholique et française de nos enfants. Qui le niera? Pour enrayer, en autant que possible, l'influence pernicieuse des "p'tites vues", faisons connaître et aimer notre bon théâtre français. Et je crois que notre province compte encore assez de coeurs patriotes pour se dévouer au rayonnement de la pensée française par le théâtre français.

Plumitif.

Souvenirs de France

La Bénite-Fontaine

(Collaboration spéciale à la "Survivance".)

Mes pensées s'envolent vers le bel été de France: le ciel d'un bleu si intense, les champs remplis de fleurs sauvages aux couleurs vives et variées, la grand'route éblouissante de soleil et, au loin, les sommets verts, gris ou blancs, surmontant le monde des collines.Pour nous enfants, ce n'était guère que le paysage immédiat que nous intéressait; des montagnes, nous en voyions tous les jours! Nous admirions plutôt les fleurs, le cri-cri des grillons, toutes sortes de petites choses que nos aînés ne remarquaient même pas. Nous fermions les yeux, écoutant avec ravissement ce bruit vague et indescriptible qui, pour nous, personnifiait l'été. La chaleur torride ne nous dérangeait pas; la poussière épaisse, qui couvrait la route et que les grandes personnes évitaient autant que possible, nous en jouissions, marchant dedans avec énergie, pour en recouvrir nos souliers noirs ou bruns et pour avoir la joie de nous écrier: "Regardez mes souliers blancs"! Plaisirs d'enfants faciles à contenter et très heureux tout de même.

Cette route-là, c'était celle qui conduit de La Roche à la Bénite-Fontaine. La Roche-sur-Foron, petite ville dominant la belle vallée de l'Arve, date de vers l'an mille et son nom revient fréquemment dans l'histoire de la Savoie. C'est là, par exemple, que Saint François de Sales fut envoyé à l'école pour la première fois, à l'âge de six ans. Quoique le vieux château-fort ait disparu depuis longtemps, il y a encore beaucoup de bâtiments intéressants, églises, couvents et anciennes demeures aux épais murs de pierre. Nous préférions cependant la campagne, où l'on rencontre l'imprévu, les aventures! On quitte donc la ville sans regret, on traverse la petite rivière qu'est le Foron et on ne se fait pas prier pour marcher! N'allons-nous pas à la Bénite-Fontaine pour la première fois? A lui seul, le mot "fontaine" nous promet des délices, car l'eau a une fascination énorme pour nous.

Et puis, quand on ajoute au mot de fontaine celui qui lui prête le mystère, le miraculeux!.... Bénite-Fontaine!.... Quel stimulant pour notre imagination toujours en éveil! Aux questions qu'on pose nombreuses, la réponse ne fait qu'aiguiser la curiosité: "Vous verrez, attendez"! Alors, on a hâte de voir, (on en délaisse même les fleurs, la poussière du chemin, les grillons et les sauterelles.) Un clocher surgit à l'horizon, c'est celui de la jolie chapelle, surmonté de la statue de la Sainte Vierge. On quitte enfin la grand'route pour un chemin plus modeste gardé par une statue de Saint-Joseph, portant au socle les paroles mytérieuses "Ite ad Joseph."

La chapelle se dresse fièrement sur son plateau, proclamant hautement la bonté de Dieu et la compassion de sa sainte mère, toujours prête à nous aider. Un sentier suit la pente du vallon qui s'ouvre; il est bordé de magnifiques stations de croix en belles pierres de taille avec des images de fonte.

En bas, voici le joli vallon aux arbres touffus qui répandent une ombre délicieuse, le petit ruisseau, et, enfin, le but de notre pèlerinage, la petite fontaine tant désirée. L'eau de la Bénite-Fontaine coule doucement d'un goulot dans un bassin rond et, comme on nous dit que c'est la Sainte Vierge qui l'envoya, on la boit avec respect, y revenant sans cesse, car elle est si fraîche et a un goût délicieux; on s'y lave comme les grandes personnes, mais, à notre âge et avec notre santé robuste, on ne comprend rien aux infirmités qui viennent plus tard. On aide à remplir les bouteilles qu'on va remporter chez nous et garder avec soin. "Maintenant, les enfants, allez donc remercier la bonne Sainte Vierge et lui dire quelques prières!" Nos aînés s'y connaissent, ils savent que maintenant on est plus tranquille, plus enclin au recueillement, après avoir vu la fontaine. On se dirige donc de bon coeur vers le petit sanctuaire de pierre qui abrite la statue de N.-D. de la Bénite-Fontaine; on regarde avec de grands yeux la belle Vierge au regard si doux, au riche diadème; on admire la belle guirlande de fleurs qui l'entoure et on la prie de grand coeur, car n'est-elle pas notre bonne Mère? Puis, nous apprenons avec étonnement que la statue est très ancienne, et que de méchantes gens qui avaient renversé la chapelle et le sanctuaire l'avaient jetée à terre et endommagée, et nous sommes très soulagés de voir tout en ordre maintenant, quoique nous ne comprenions pas comment le monde peut être assez mauvais pour faire de telles choses.

La petite source se montra en 1619, pendant l'épiscopat de Saint François de Sales, prince-évêque de Genève, et, dès le commencement, les miracles y furent remarqués, un nombre considérable de guérisons prenant place grâce à cette eau. Sans perdre de temps, la piété de la Savoie y bâtit une belle chapelle, achevée en octobre 1620, ainsi qu'un oratoire pour abriter la source et la statue de la Sainte Vierge. Des pèlerins nombreux ne cessaient d'y venir, demander des grâces à Marie, la remercier et bénir le bon Dieu de nous avoir accordé sa protection. Malheureusement, en son temps, la Révolution française atteignit même ce coin perdu dans les montagnes; elle supprima l'église collégiale de La Roche qui avait charge de la Bénite-Fontaine, confisqua ses biens et saccagea les sanctuaires. Des gens pieux sauvèrent le grand autel de pierre de la chapelle et l'ensevelirent dans leur cimetière en attendant des temps meilleurs. La statue mutilée resta près de la source, presque oubliée, excepté par les braves gens qui ne cessèrent jamais de venir la visiter en cachette, de prendre de l'eau à la source bénie afin de la conserver pieusement dans leurs demeures. La terreur ayant pris fin, les pèlerinages recommencèrent et, bientôt, le petit oratoire, assez délabré, ne suffit plus aux dévotions des fidèles. Enfin, l'évêque d'Annecy, qui avait connu la source depuis son enfance, décrèta la construction d'une nouvelle chapelle. Alors se déroulèrent des scènes dignes du moyen-âge! Tout le monde se mit à l'oeuvre, travaillant ensemble et sans salaire, donnant, celui-ci des matériaux, celui-là son travail ou celui de ses attelages, d'autres de l'argent, tant et si bien qu'en 1863 la nouvelle chapelle fut bénite en grande pompe. Depuis ce temps, la gloire de Marie éclate de nouveau, sa bonté procure des guérisons et des faveurs incessantes, et sa belle statue, debout sur le clocher, les bras ouverts, semble nous dire les paroles inscrites à ses pieds: "Ils m'ont établie gardienne de leur vallée."

Oh Notre-Dame de la Bénite-Fontaine, bien des années se sont écoulées depuis que je me suis agenouillée à vos pieds; la moitié du globe me sépare de votre sanctuaire, mais vous n'avez pas délaissé l'enfant qui vous aimait déjà. Votre médiation toute puissante au trône de Dieu m'a aidé toute ma vie, vous n'avez jamais cessé de me protéger. Soyez-en bénie, ô ma bonne mère, faites que je me rende digne de votre amour et obtenez-moi la grâce de vous voir un jour au Ciel resplendissante de la gloire qui est vôtre et que rien ne peut assombrir. Comme au temps de mon enfance, je vous invoque: **mes nécessités ont changé avec les années, mais** mon besoin de votre aide est le même: Notre-Dame de la Bénite-Fontaine, protégez-nous!

Non sum dignus.

QUESTIONS ET REPONSES

Ce qu'il faut savoir.

Q.— Le Christ n'aurait-il pas dû nous donner une certitude claire et nette de sa doctrine afin que tous puissent en avoir la même opinion?

R.— Il nous a donné un maître sûr et infaillible de sa doctrine. Il y a pourvu, afin que, en cas de doute, il y ait quelqu'un qui puisse l'expliquer avec certitude.

Q.— Est-ce que la Bible est ce Maître infaillible?

R.— Non, parce que plusieurs textes dans la Bible exigent une explication; plusieurs choses aussi dans la Bible sont difficiles à comprendre; et la plus forte preuve que la Bible ne peut être ce maître infaillible, c'est que sur les 200 différentes dénominations protestantes qui tirent leur croyance de la Bible, il n'y en a pas une qui croit la même chose; toutes se contredisent.

Q.— A qui donc le Christ a-t-il donné ce pouvoir d'infaillibilité?

R.— A St-Pierre, le premier évêque de Rome, et à ses successeurs.

La vie en Alberta

LAFOND

3 novembre

Le 22 octobre avait lieu dans l'église de Lafond la célébration du mariage de M. Ovila Jean, fils de M. Basile Jean avec Mlle Rose Tremblay, fille de M. Cariste Tremblay. La bénédiction nuptiale fut donnée par l'abbé Mailloux.

M. Basile Jean servait de témoin à son fils et M. Cariste à sa fille.

Mme Parkinson, soeur de la mariée servait de dame d'honneur et mesdemoiselles Laurette Jean, Cécile Tremblay, Gabrielle Fontaine, Françoise Fontaine, Simone Bergeron, Gertrude Bergeron étaient filles d'honneur. M. Paul Tremblay servait de garçon d'honneur; Mme R. Rouillard directrice des jeunes chantres de Lafond avait organisé un choeur de chant spécial pour la circonstance.

Les mariés et un grand nombre d'amis se rendirent chez M. Cariste Tremblay où un déjeuner leur fut servi.

Après avoir visité la ville d'Edmonton et autres endroits les mariés arrivèrent le 25 au soir chez M. Cariste Tremblay où près de trois cents personnes invitées les attendaient et de nombreux et magnifiques cadeaux aussi. Tous ensembles passèrent une très agréable soirée. Parmi tous les cadeaux on remarquait deux gâteaux de mariés, "un" surtout magnifiquement décoré par Mlle Oliva Gérard de St-Paul.

Aux jeunes époux nos meilleurs souhaits de bonheur. —Corr.

CALGARY

4 novembre

M. et Mme Victor Despins font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de leur fille cadette, Mlle Béatrice Despins, décédée à l'Hôpital Ste-Croix le 28 octobre 1935 munie des sacrements de l'Eglise, âgée de 16 ans et dont le service funèbre a été célébré le samedi, 2 novembre à l'église de Ste-Famille et l'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Calgary. M. et Mme Despins remercient toutes les personnes qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion de cette épreuve.

Vendredi 1er novembre, jour de la Toussaint, les enfants de l'école Ste-Marie, accompagnés des RR. Soeurs Fidèles Compagnes de Jésus, ainsi que des RR. Soeurs Urseline, se rendirent à la résidence de M. et Mme Despins pour prier auprès du corps de leur petite compagne et élève disparue, donnant par là un témoignage de sympathie aux parents de la défunte et en même temps affirmant publiquement leur foi dans cet admirable et consolant dogme de la Communion des Saints dont ce jour de la Toussaint est la manifestation triomphante. Au service religieux six jeunes gens avaient été choisis comme porteurs et étaient accompagnés de six jeunes filles revêtues d'un voile blanc.

La messe fut dite par le curé, le R. P. Geauregard. Dies irae et le Libera furent chantés par le Dr Beauchemin, accompagné à l'orgue par M. Hébert et la maîtrise. Ensuite un trio fut chanté par Mmes Hoad, Gassowski et Hébert et fut rendu avec tout le sentiment que cette douloureuse circonstance exigeait.

L'absoute fut ensuite donnée par le R. P. Beauregard. L'affluence particulièrement nombreuse qui assista aux funérailles de Mlle Béatrice Despins est une preuve de l'affection et de la popularité dont elle était l'objet de la part de tous ceux qui la connurent, elle faisait partie du cercle des jeunes de la paroisse. Elle était aussi une musicienne accomplie et très souvent tenait l'orgue à l'église. Nous adressons à M. et Mme et Mlle Despins au nom de la Survivance et des paroissiens de la Ste Famille, l'expression de nos très sincères et profonds sentiments de condoléance.

Nous sommes priés de la part de la Société St-Jean-Baptiste d'adresser nos remerciements aux donateurs de prix et aux organisateurs des parties de cartes. —Corr.

JOUSSARD

7 novembre

Mariage....

Mercredi de la semaine dernière, M. Ferdinand St-Louis unissait sa destinée à Mlle Adrienne Dufresne. M. Jérémie Dufresne, père de la mariée lui servait de témoin et M. Wilfrid Doyon, ami, au marié. De jolis cantiques furent exécutés par la chorale de la mission durant la messe de mariage. La soirée des noces eut lieu à la salle Drapeau et les jeunes et quelques moins jeunes s'en donnèrent à coeur-joie jusqu'au petit jour.... Le nouveau couple a pris résidence sur le homestead à un mille et demi au sud du village. Nos meilleurs voeux de succès et de bonheur les accompagnent.

Retour de S. E. Mgr Guy

Nous avions le grand plaisir de recevoir notre évêque si dévoué après une absence de trois mois environ, consacrée à conférer le sacrement de confirmation dans une cinquantaine de paroisses du diocèse d'Ogdensburg, N.-Y. Il a passé la journée du mardi à la mission St-Bruno et de là s'est rendu à Grouard par des routes impraticables, surtout à cette saison et par la température que nous devons subir depuis une semaine près.

Neige

Les traîneaux ont fait leur apparition et les autos circulent encore, mais en moins grand nombre. Depuis les deux derniers jours, il est tombé au moins 8 pouces de neige fondante, collante, mais que le vent a fini par ramasser par petits bans en certains endroits plus exposés.

Par contre le lac qui brillait comme un miroir ou une glace la semaine dernière, est redevenu terne et rageant d'écume sous la poussée des vagues et la nuit dernière, le vent ayant cessé, la surface du lac a pris une forme étrange qui n'est ni glace, ni neige, ni eau, ce qui fait le désespoir des jeunes qui préparaient leurs patins et leurs bâtons de gouret. Cette bordée est la revanche du sud, elle est la bienvenue quant aux chemins qui étaient devenus de vrais patinoires des plus dangereuses. —Corr.

LAMOUREUX

11 novembre

Dimanche dernier, quelques amis se réunissaient au presbytère afin de déguster un met purement acadien. Au nombre des invités étaient M. le Dr et Mme J. H. Riopel de Legal, M. l'inspecteur et Mme J. J. LeBlanc, M. et Mme D. O'Byrne d'Edmonton, M. et Mme Emile Stehelin de Stettler et Mlle Béatrice Thibodeau de St-Albert.

M. Emile Normandeau est revenu de l'hôpital où il a subi une opération pour amygdales assez sérieuse.

Lundi 11 novembre, Albert Boisjoli fils d'Henri Boisjoli, conduisait à l'autel Germaine Rocque, fille de Charles Rocque. A l'entrée et à la sortie, Mlle Alice Boisjoli joua deux marches. Pendant la messe il y eut des chants par des amis. Le Père Alexis, O.F.M. bénit l'union nuptiale. Les mariés étaient accompagnés à l'autel par leur père respectif. Le Père Camille, O.F.M. assistait au sanctuaire. Après la messe un grand nombre de parents se réunissaient au Fort Hotel où le dîner était servi. —Corr.

BONNYVILLE

11 novembre

Les appels pour le secours direct se font de plus en plus pressants dans notre région. MM. Beaudry, Pelletier et quelques autres officiers du département s'occupent activement de porter secours partout et le besoin est si grand.

La température continue à être défavorable. Il y a près d'un pied de neige au commencement de novembre; c'est chose exceptionnelle dans l'Ouest. Les chemins d'auto sont encore ouverts et les chemins de voitures d'hiver sont bon aussi.

M. l'abbé J. E. Lapointe fait sa visite paroissiale cette semaine.

Trois mariages nauveaux pour cette semaine. M. Arnold Plaquin de Thérien à Mlle Jeannette Léveillée de Bonnyville; Elié Chartrand de Thérien à Mlle Béatrice Groleau de Bonnyville; M. Oliva Marcoux de Bonnyville à Mlle Mignonne Vézeau. A chacun nous souhaitons beaucoup de bonheur.

Nous apprenons l'arrivée de l'abbé J. A. Ouellette, ancien curé colonisateur, qui arrive de Montréal. —Corr.

BEAUMONT

Vendredi 1e novembre, grande fête de la Toussaint; nombreuses communions et bonne assistance à la messe. Samedi, service pour tous les défunts de la paroisse. Les offices sont toujours assez bien suivis malgré le froid et les tempêtes de neige que nous avons.

Nos malades sont maintenant tous dans leur famille et sont tous bien. Mme Honorée Magnan est sous traitement à l'hôpital. Mme Wilfrid Magnan, retenue au lit pour quelque jours, ce porte maintenant assez bien.

Notre bibliothèque paroissiale est maintenant ouverte au public; ceux qui aiment la bonne lecture pourront s'adresser aux bonnes soeurs ou au presbytère.

Le froid est venu interrompre les travaux de la grotte; ils sont cependant assez avancés.

On nous annonce pour dimanche prochain, une soirée sous les auspices du cercle de l'A.C.F.A.. Ce sont les artistes d'Edmonton qui viendront jouer les deux magnifiques pièces de Mme Morrier. Nous espérons avoir salle comble pour venir écouter ces belles pièces d'où l'on peut retirer tant de profit. Bienvenue à tous. —Corr.

CLUNY

7 novembre

Hier matin, à 10 heures, à l'église Ste-Trinité, le R. P. Rioux, O.M.I., bénissait le double mariage de Gérard Beaudin, fils de J. B. Beaudin, avec Mlle Anna Simonin et Jules Gourdinne avec Mlle Marianne Simonin, ces dernières, filles de M. et Mme Lucien Simonin. M. J.-B. Beaudin servait de témoin à son fils, Girard. M. Lucien Simonin à sa fille Anna.

M. Ubald Gourdinne de Calgary était le témoin de son frère Jules et M. Louis Simonin de Bassano était le témoin de sa nièce Marianne.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme Simonin, où un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis pour offrir leurs meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux. Un succulent repas fut servi. Il y eut du chant et de la musique. Le soir, tous se réunirent à la salle de Cluny. et tous se séparèrent à une heure avancée du matin, enchantés de leur belle soirée. Les nouveaux mariés sont partis en voyage pour Calgary.

M. et Mme J. E. Simard ont eu la douleur de perdre une de leur jumelle, née la semaine dernière. —Corr.

FORT KENT

A l'occasion du treizième anniversaire de la fondation de la paroisse St-Joseph, un grand banquet au dindo fut servi à la salle paroissiale. Tous les paroissiens et un grand nombre d'amis de Bonnyville, Lac Froid et autres se sont fait un plaisir de venir encourager les organisateurs de cette belle soirée vraiment canadienne.

Plus tard, dans la veillé, un concert comique fut très bien rendu par les amateurs de Fort Kent et Bonnyville. Le tout fut agrémenté de musique d'orchestre, exécutée par Mlle Boisjoli, Mme Trudeau et M. et Mme Lund.

En quelques mots bien choisis, M. le curé Connoir remercia d'une manière spéciale les dames organisatrices de cette fête qui étaient Mmes Lacombe, Lapierre et Ducharme, ainsi que les acteurs et en général tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée. —Comm.

ST-JOACHIM

Retraite: Notre retraite prêchée par le R. P. A. Lortie, O.M.I., de Québec, commencée dimanche, se poursuivra jusqu'à dimanche prochain; toute la paroisse se montre bien fidèle à en suivre les exercices. La parole chaude et vibrante du prédicateur semble avoir trouvé le chemin de tous les coeurs.

Quarante heures: Vendredi matin à 8:30 h. nous ferons l'ouverture des quarante heures dans notre église. Le Saint Sacrement sera donc exposé vendredi, samedi et dimanche jusqu'à trois heures, où nous aurons la clôture de la retraite et des exercices des quarante heures. —Corr.

Les Avant-Gardes de Chauvin

suite de la page 1

note un correspondant, que jamais des paroles aussi convaincantes avaient retenti sous la voûte de notre petite église. Au dire de tous, le sermon fut trop court. Le rendez-vous est donné pour le soir afin de continuer le même sujet. Dès 8 heures, la salle paroissiale est déjà envahie par un grand nombre de bons Canadiens français avides de voir et surtout d'entendre de nouveau le Prédicateur.

DELIBERATIONS DU CONGRES

Après avoir souhaité la bienvenue aux dignes représentants de l'élément canadien d'Edmonton, les Avant-Gardistes procèdent aux délibérations du congrès. Tout marche comme dans un conseil de ville. Les avant-gardistes comprennent leur mission; si on en juge d'après les résolutions émises par les deux cercles. Le programme de la veillée, ne se composé en vérité que de petites choses locales, mais la simplicité avec laquelle chaque item fut interprété, a charmé et ému tous les auditeurs. Le R. P. Forcade fut invité à prendre la parole.

PAROLES DU R. P. FORCADE

"Mes Chers petits enfants: Permettez- moi cette appellation — Ça me fait tant de bien...... Après avoir vu tant et de si belles choses, on a le coeur pas mal plein......... ça déborde presque...... Oui ce qui s'est passé sous mes yeux ce soir m'a profondément remué. Que de choses consolantes j'ai entendues ce soir! Si vos parents sont fiers de vous, je le suis davantage. Vous vous accusez d'être novices dans l'Avant-Garde. Eh bien, je puis vous certifier que déjà vous êtes à la hauteur des aînés. Que serez-vous donc plus tard?......... Chers petits avant-gardistes, je vous apporte les hommages de l'Association, de l'Exécutif central, du Journal, la Survivance des grands, la Survivance des Jeunes, de tout le monde...... de votre vieil ami, M. Gérard Lemoyne.

Ici, vous les petits canadiens de Chauvin, avez l'impression d'être isolés au Canada. Non, non chers amis, vous êtes plus connus que vous le croyez. Preuve, c'est que deux délégués de l'Association d'Edmonton laissent une montagne de travail pour venir vous écouter; et vous avez été pour nous, une consolation et un repos. Vous ne sauriez croire, chers petits amis, combien cette agréable soirée m'a fait du bien au coeur. Je vois que la culture française est en honneur ici, et que les dévouées soeurs de Sainte Croix s'efforcent de faire de chacun de vous, des demoiselles et des messieurs. Continuez ce beau travail de formation religieuse et national que vous recevez ici. Et plus tard la province sera fière de vous".

Puis s'adressant aux parents nombreux, le R.P. Forcade leur parla en ces termes: Et vous parents chrétiens, appuyez et secondez de toute votre énergie le magnifique travail que les religieuses font ici dans votre province.

Jamais jamais, vous ne saurez trop l'apprécier. L'école est le prolongement de la famille, par conséquent, c'est un sanctuaire sacré où se continue la formation morale et intellectuelle de nos chers petits enfants

FELICITATIONS PAR LE SEC. GEN.

Le Sec. Gén. se dit heureux et fier de ses Avant-Gardistes et après les avoir félicités et exhortés à continuer l'oeuvre si bien commencée, il entretient les parents assez longuement de leurs obligations très graves à l'égard de leurs enfants.

M. le Curé au nom de toute la paroisse remercie les visiteurs qui ont bien voulu rehausser par leur présence le Congrès des A.G. de Chauvin.

COIN DES...

BONNES AMIES

La vente des billets de loterie pour nos charités de Noël est déjà en marche, et nous comptons sur la bonne volonté et la générosité de tous. Quiconque désirerait se procurer des livrets voudra bien s'adresser à la présidente, Mlle Gertrude Baril.

Un Thé sera aussi donné pour la même cause dimanche le premier décembre. Veuillez prendre note de la date et le dire à vos amis.

Les résultats du Bridge de la semaine dernière sont comme suit:
Bridge — Contrat — Madame C. E. Garlépy;
Bridge — Enchères — M. S. Gobeil;
Whist — Mme Taillefer et M. F. Nadon.

Nos remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui ont formé des tables, ou qui ont contribué de toute autre manière au succès de ce Bridge. Nous ne nommons personne de peur de faire quelqu'oubli ce qui nous désolerait, car la liste est assez longue.

Nos félicitations aux Bonnes Amies qui prirent part au concert sous les auspices du Cercle dramatique St-Joachim la semaine dernière: Mlles Liliane Côté et Madonne Hurtubise dans la partie dramatique et Mlle Bérangère Mercier au programme musical. B. M.



NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Au cours des deux dernières semaines, le Secrétaire général de l'Association a visité toutes les familles de Ste-Lina et de St-Vincent. Il compte retourner sous peu dans la région de St-Paul et continuer son travail à Brosseau, Lafond et St-Paul. L'accueil a été partout des plus sympathiques et plusieurs Canadiens ont sacrifié de leur temps pour faciliter le travail à M. Belhumeur.

Un Congrès d'Avant-Gardes avait lieu à Chauvin dimanche dernier. Le Secrétaire-Général de l'Association et le R. P. Forcade, O.M.I, y ont représenté l'Exécutif. Nous donnons en première page un compte rendu de ce Congrès.

Un magnifique travail d'avant-gardistes s'effectue partout. L'Association ne travaille certainement pas en vain et peut de plus en plus compter sur la solide formation religieuse et nationale que nos enfants recoivent en grande partie par l'Avant-Garde. Les nouvelles qui arrivent des divers centres montrent que les parents s'intéressent vivement aux A.-Gardes.

Dimanche dernier, outre la distribution des prix à Chauvin, avaient aussi lieu les distributions à St-Joachim pour les élèves de l'école Grandin, où l'Exécutif était représenté par MM. Tremblay et Julien; au Couvent de l'Assomption et au Juniorat St-Jean où les représentants de l'Exécutif étaient le R. P. U. Langlois, O. M.I. et M. J.-O. Pilon.

Le Cercle St-Vincent a organisé une soirée spéciale, il y a quelque temps. Plusieurs cercles préparent actuellement des soirées. Beaumont aura la sienne dimanche prochain alors que les artistes du Cercle Dramatique de St-Joachim iront jouer les pièces récentes de Mme E. Morrier: "Va ton chemin" (qui en passant traite de Beaumont) et "L'Inspiration".

Nous souhaitons bon succès aux cercles qui organisent ces soirées.

UNE VOIX DE CHAUVIN

A titre de membre de l'Association canadienne française de l'Alberta, je m'en voudrais de laisser passer sous silence, la visite si fort appréciée du R. P. Forcade, O.M.I., et de M. Léo Belhumeur, secrétaire général de l'A. C.F.A. Au dire des paroissiens, jamais Chauvin fut aussi favorisé sous ce rapport comme il le fut à l'occasion du 2e Congrès de notre petite Avant-Garde. Nous sentons, mes bons amis, que l'A.C.F.A. fait une oeuvre magnifique dans notre province. S'occuper d'un petit groupe de Canadiens français, isolés comme nous le sommes, à 175 milles de la capitale, c'est dire, n'est-ce pas, combien l'Exécutif Central comprend sa mission et s'efforce de la vivre. Messieurs, recevez ici le témoignage le plus sincère de notre profonde gratitude et de notre filial attachement.

Au dire du R. P. Forcade, les petits de cette localité se rangent au tout premier plan des Avant-Gardes. Nous voulons bien le croire, car le dévouement de nos bonnes Soeurs de Sainte-Croix ne connait ni bornes, ni entraves. Toutes se donnent de si grand coeur à notre jeunesse, que vraiment ne pas les apprécier à titre de véritables soeurs seraient une ingratitude de notre part. Aussi, il nous a fait plaisir d'entendre le R. P. Forcade et M. Belhumeur faire leur éloge.

La causerie tout à fait intime donnée par le R. P. Forcade fut fort goûtée par tous nos chers Canadiens français de Chauvin. Il nous arrive si peu souvent d'entendre des paroles aussi convaincues que convainquantes, que l'orateur nous a remuées jusqu'au plus profond de l'âme; aussi le souvenir de cette agréable soirée demeurera toujours bien vivace dans le coeur des Canadiens français de cette paroisse

M. le Secrétaire Général, avec son coeur d'apôtre et de patriote a aussi été fort apprécié. Il fait bon de rencontrer des amis aussi sympathiques que sincères. Donc, au nom de l'A.C. F.A. de cette paroisse, recevez, distingués visiteurs, notre plus reconnaissant merci. Merci également à l'Exécutif Central d'Edmonton pour ce geste bienveillant de leur part, geste qui a contribué pour beaucoup à faire de cette réunion sociale un véritable succès. —Corr.

Carnet Universitaire

Vous avez peut-être rencontré Pierre Côté. Pas petit, ni maigrelet, son extérieur est tout à fait agréable. Et encore comme plusieurs autres que nous avons mentionnés précédemment, lui aussi, il aime bien rire.

"Mais qu'est-ce qu'il fait celui-là— ne savez-vous pas, Monsieur, qu'il appartient à ce corps fort respectable et fort savant des "Etudiants en Génie!"

Et en plus, il ne faudrait pas manquer de mentionner que Pierre tient office dans un des clubs universitaires; ma foi, il est trésorier même du Cercle Français.

Le coeur bien généreux, la tête bien aux études, la langue bien à sa place, il sait aussi bien se taire que faire une rectification nécessaire.

N'oublions pas **Michel Dubuc.** Michel, lui aussi, a fait son cours chez les Jésuites. Beau gaillard, poli, il semble posséder les traits physiques et moraux qui rendent le Canadien français aimable.

Et qui n'a pas entendu parler de Sir Joseph Dubuc? C'était son grand' père, avocat de renom. Son père, aussi, est avocat et juge. Et Michel, continue la tradition familiale en se lançant dans le droit.

Les choses intellectuelles lui plaisent; mais ce n'est pas dire, en même temps, qu'il dédaignerait, disons, les plaisirs de la danse. Rencontrez-le au Café St Joseph, il vous tire de côté pour vous conter un incident comique du jour. Au cours de la narration, il s'échauffe peut-être et insère dans sa conversation un "Boswell"; et lorsqu'on quitte Michel, après cette petite confidence, on a joui pendant quelques instants de la compagnie d'un jeune homme fort aimable.

Un fort groupe d'universitaires et d'étudiants de l'Ecole Normale se réunissaient à la chapelle du Collège pour la communion mensuelle des Etudiants. Suivit, ensuite, un gai déjeuner au réfectoire des étudiants et l on se quitta avec la ferme intention de se revoir au plus tard le mois prochain.

UN JUGEMENT INTERESSANT

Les catholiques doivent se marier devant le prêtre

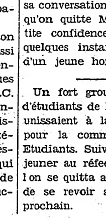
MONTREAL — Le juge Forest vient de rendre un très important jugement dans les cas de deux catholiques mariés devant un ministre anglican dans la province de Québec.

"Le mariage est invalide a déclaré le juge parce que la loi qui regarde la célébration des mariages est fondée sur la coutume de Paris, les Ordonnances françaises et le Droit Canon, qui ont été sauvegardés par le Roi d'Angleterre lors de la conquête de ses nouveaux sujets catholiques.

Or, d'après ces lois encore en vigueur dans la province, les mariages pour être civilement valides doivent être célébrés selon les exigences de la religion des parties contractantes et être célébré par conséquent devant un prêtre catholique, quand il s'agit de catholiques. Dans son jugement, M. le juge Forest a fait remarquer que 3 juges de la cour d'appel dans Québec ont déjà admis ce principe en décrétant civilement l'annulement de mariage dans des cas précédents.

LONDRES — L'Angleterre refuse de renouveler le permis qui autorisait le Dr H. W. Thost à demeurer dans ce pays. La Presse anglaise considère Thost comme un agent d'Hitler.

L'ambassadeur allemand à Londres, Leopold Von Hoesch a demandé au Foreign Office des explications à ce sujet. Il lui a été répondu officiellement que le permis de Thost n'a pas été renouvelé dans l'intérêt public.



Chez Nous

CLUNY — M. Honoré Gourdinne et M. Ubald Gourdinne, respectivement de Didsbury et de Calgary, étaient de passage à Cluny à l'occasion du mariage de leur frère Jules.

STE-LINA — Mlle Elise Charbonneau est à Bonnyville où elle séjournera pendant quelques jours.

BONNYVILLE — M. J. E. Nadeau et Mlle Marguerite Verrier ont respectivement gagné un couvre-pieds et une poupée à la récente soirée paroissiale de Fort Kent.

FORT KENT — La famille de M. Edmée Lavoie a quitté notre paroisse pour aller s'installer en ville.

ATHABASCA — Le R. P. G. E. Paquette a quitté la paroisse pour aller à Nord Battleford, Saskatchewan.

EDMONTON — Mme A. Rocques de la paroisse St-Joachim est l'heureuse gagnante de la magnifique nappe que les scouts ont fait rafler au profit de la bibliothèque St-Joachim.

McLENNAN — Jeudi, le 7 novembre, les dames auxiliaires de l'hôpital du Sacré-Coeur organisaient une exposition d'objets variés au profit de l'hôpital. Ce fut un succès complet. Les religieuses de l'hôpital remercient ces dames et toutes les personnes qui ont offert de si jolis cadeaux.

DONNELLY — Notre bazar aura lieu les 17 et 18 novembre. Nous invitons cordialement tous nos amis à y assister.

LAMOUREUX — Mlles Alice et Léonce Boisjoli, institutrices, passaient la fin de semaine chez leurs parents.

CLUNY — M. et Mme Wilfrid Gibeau sont partis pour Winnipeg où M. Gibeau représentera le cercle de Cluny au congrès des "United Grain Growers." Mme Gibeau se rendra chez ses parents à St-Claude, à proximité de Winnipeg.

Politique fédérale

suite de la 1er page

Problèmes de la commission du chômage

L'un des problèmes que devra résoudre la Commission Nationale du chômage qui est en voie d'organisation sera de faire au milieu de nombreuses difficultés l'estimation du nombre des chômeurs.

Si le nombre exact des chômeurs est difficile à estimer, il en va autrement pour le nombre de personnes qui reçoivent le secours direct. Sur ce point, l'information est exacte. Voici les derniers chiffres: mai, 1,264,493; juin, 1,263,780; juillet, 1,197,576; août, 1,103,690. En se basant sur ces chiffres et sur l'estimation du bureau des statistiques, on peut supposer que le nombre des chômeurs, au Canada, à l'heure actuelle, est environ de 400,000. C'est d'ailleurs le chiffre cité par M. King au cours de la dernière session.

Votes en Ontario et Québec

Ontario a donné aux dernières élections fédérales le plus gros nombre de votes de toute son histoire: 1,591,960 votes.

Le résultat final du Québec donne 1,142,021 votes, avec une augmentation de 121,764 votes.

M. Gardiner et Dunning se mettent à l'étude

M. Gardiner à son arrivée à Ottawa a pris aussitôt contact avec son sous-ministre le Dr Barton. Il attendit toutefois d'être assermenté pour faire la visite de son ministère.

L'une des premières tâches du ministre de l'agriculture, de concert avec M. Dunning et M. Euler, sera d'étudier le problème du blé. Ce sous-comité du cabinet, composé de trois membres, fera ensuite des suggestions au cabinet.

M. Crerar veut le développement des mines

WINNIPEG — Le ministre fédéral des Mines a déclaré dans un discours à l'Association des Chambres de Commerce du Manitoba: "Si nous pouvons développer nos champs miniers sur de saines bases, je crois que ce développement nous apportera plus de lumière sur le problème du chômage et produira plus de richesses au pays."

Le commerce avec le Japon

OTTAWA — La situation du commerce canado-japonais va exiger beaucoup d'études, dit M. King. Il l'a déjà discutée avec le ministre du Japon et les autorités du gouvernement s'en occupent très activement.

Journée de 8 heures

OTTAWA — L'hon. Norman McL. Rogers a annoncé qu'on préparait les règlements de la loi de la journée de huit heures et la loi qui fixe un repos hebdomadaire dans toutes les entreprises industrielles.

On procède ainsi afin que ces règlements soient prêts si la Cour Suprême déclare valides ces lois adoptées à la dernière session du Parlement. On hâte aussi les procédures en vue de les soumettre à la Cour Suprême.

NECROLOGIE

Louis Schmidt, décédé à Prince Albert, à l'âge de 91 ans.

TANGENT — Est décédé à l'âge de 68 ans, M. Louis St-Pierre. Il fut l'un des pionniers de la paroisse.

DONNELLY — Est décédé le 30 octobre, M. Charles Roche. Le service eut lieu le 2 novembre.

NAISSANCES

DONNELLY — Joseph-Henri Laurier, né le 28 octobre, baptisé le 3 novembre, enfant de Louis-Philippe Moquin et de Lucille Maisonneuve. Parrain et marraine: Laurier Maisonneuve et Mme Laurier Maisonneuve.

L'ARMEE EN RUSSIE

Moins de liberté que dans l'armée "capitaliste"

Un journal soviétique publiait dernièrement un numéro spécial sur l'armée rouge. L'emploi du temps d'un soldat "rouge" se lit comme suit:

7 h.: lever. (le reste à la suite)
7h. à 7:30 h.: toilette;
7:30 h. à 8 h.: gymnastique;
8 h. à 8:30 h.: petit déjeuner;
8:30 à 9:30 h.: cours politique;
9:30 h. à 13:30: exercices militaires;
14 h. à 15 h.: déjeuner;
15 h. à 17 h.: repos obligatoire;
17 h. à 19 h.: cercles d'études au club;
19 h. à 20 h.: diner;
20 à 22 h.: Cercles d'études.

En commentant cet emploi du temps le journal "Sept" ajoute: "Nous nous souvenons d'avoir connu dans l'armée "capitaliste" des emplois du temps assez voisins de cet horaire.... cependant nous serions curieux de connaître l'opinion du soldat français, si l'on ajoutait, à la liste de ses travaux 4 heures de cercle d'études obligatoires sous la direction de l'adjudant.

500,000 PIASTRES DE DOMMAGES

HELENA, Montana — Le diocèse d'Helena a subi de grosses pertes lors des récents tremblements de terre. Les contracteurs et les ingénieurs ont évalué les dommages causés aux propriétés ecclésiastiques à $500,000 environ. Une inspection plus détaillée révèlera des dommages plus considérables. Son Exc. Mgr Hays qui était en route pour Rome, où il venait d'être nommé recteur du collège Américain est revenu dans sa ville épiscopale.

LE PAPE DEMANDE DES PRIERES POUR LE MEXIQUE

MEXICO — Le secrétaire de l'Apostolat de la Prière, le R. P. Joaquin Cardoso, S.J., a reçu de Rome le message suivant:

"Notre Saint Père, le Pape Pie XI demande à tous les membres de l'Apostolat de la prière, au Mexique, d'offrir des prières et des sacrifices à ses intentions particulières. Il demande que ces intentions soient recommandées dans des sermons et diffusées par la presse et la radio."

Longue vie

Ernest — Je lis dans un journal que hier soir est mort un homme, âgé de 112 ans.

Denis — Ce n'est rien! S'il avait vécu, mon grand-père aurait maintenant 145 ans.

POLITIQUE PROVINCIALE

suite de la 1er page

L'Acte du Commerce et de l'Industrie

CALGARY, 12 — L'hon. C. Manning a déclaré devant l'association provinciale des marchands détaillants que le gouvernement avait l'intention de donner plus de force à l'acte du commerce et de l'industrie.

Le premier ministre a de son côté approuvé la requête ayant pour but d'enregistrer les marchands et de les obliger à avoir la license afin d'assurer des méthodes et des pratiques honnêtes. Parmi les résolutions une entr'autres fut apportée à la considération du premier ministre. Elle a trait à la situation du marchand qui voit réduire ses comptes en raison de la loi des concordats.

Un décret pour la conduite des employés civils

La nouvelle administration C. S. vient d'émettre un décret qui se rapporte aux employés civils.

Dans ce décret il est statué que les employés devront se rappeler que leur travail commence à 9 heures le matin et 1:30 l'après-midi. Ils devront attendre que la cloche sonne pour partir. Pas de fumage durant les heures d'ouvrage et pas d'absences non motivées.

M. A. L. Sweency, le commissaire du Service Civil a reçu ordre de voir à ce que les règlements soient connus et observés.

L'HYGIENE A L'ECOLE

Les autorités du ministère de l'hygiène d'Alberta sont à élaborer un système éducatif pour les écoles de la province. Le Dr W.-W. Ross, ministre de l'hygiène, a déclaré à une réunion d'instituteurs qu'on désirait protéger la santé publique dans la province.

Première lettre de chantage

Le premier ministre Aberhart a reçu sa première lettre de chantage, a-t-il annoncé à Calgary, dimanche. L'auteur de la lettre écrivait qu'à moins que le gouvernement paie son premier dividende à Noël, M. Aberhart en "souffrirait les conséquences." "Nous ne serons pas prêts à payer les dividendes à Noël" a déclaré M. Aberhart; "J'en souffrirai donc les conséquences." Il déclara aussi qu'il serait impossible à son gouvernement de payer des dividendes avant 18 mois, parce qu'il ne peut appuyer la législation crédit-social sur "des fondations pourries."

Les dettes de l'ancien régime

Au cours d'une conférence faite au "Prophetic Bible Institute" de Calgary, M. Aberhart a déclaré que le prêt que le gouvernement d'Alberta espère obtenir du gouvernement fédéral servira à payer les dettes contractées par l'ancien gouvernement. Au sujet de la législation relative au crédit social M. Aberhart dit qu'il ne demandait pas d'argent pour mettre le crédit social en force. "Je n'ai pas besoin d'argent." M. Aberhart déclara en outre qu'il ne voulait que l'argent qui appartient à l'Alberta mais qui lui a été enlevé par les gouvernements fédéraux.

Aberhart demande aux instituteurs de coopérer

A une réunion de plus de 500 instituteurs des écoles publiques de l'Alberta, M. Aberhart a demandé la coopération des instituteurs dans l'application du nouvel ordre social dans l'Alberta. Il leur demanda de s'adapter afin de prendre une part plus large et plus efficace au développement général. Il leur dit de placer à la tête de leur liste de réformes l'éducation de la jeunesse qui leur est confié.

Augmentation impossible

Il est impossible, à l'heure actuelle, d'augmenter la pension accordée aux anciens fonctionnaires, a déclaré M. Aberhart en réponse à une requête de l'association des fonctionnaires d'Edmonton, laquelle demandait une pension mensuelle de $50. Le minimum actuel est $30.

M. Aberhart remercie ses électeurs

Elu par acclamation dans le comté de O kotoks—High River, M. Aberhart en remercia les électeurs pour l'avoir élu sans opposition. Il dit qu'il avait choisi ce comté parce qu'il se trouvait dans le sud et parce que le ranch du Prince de Galles s'y trouvait aussi.

Le caucus C. S. aura lieu les 18 et 19

Les plans pour le Caucus qui aura lieu les 18 et 19 ont été discutés à une séance régulière du cabinet, hier.

A. Snitka de Calgary est le nouvel imprimeur provincial

L'hon. C. Cockroft, trésorier provincial, a annoncé la nomination de A. Snitka de Calgary au poste d'imprimeur du roi. Il succède à W. L. McLean congédié par le gouvernement.

Jugement

Trois dames mûres, fardées, causaient avec un petit garçon et riaient de ses réparties. Une des dames croyant l'embarrasser, dit: "Voici une pomme; donne-la à celle de nous trois qui tu trouves la plus jolie?

Le petit regarda attentivement ces trois dames et.... mangea la pomme.

NOUVELLES DE LA GUERRE

VALETTE, 8. — Le bateau de guerre Ramiller est arrivé à Malte en route pour Alexandrie, Egypte. Il remplacera le "Resolution" qui reviendra en Angleterre.

LONDRES, 8. — On croit dans les cercles officiels britanniques que les conversation entre le gouvernement de Londres et celui de Rome au sujet de la situation en Méditerranée, seront revisés après les élections générales anglaises.

LONDRES, 9. — La Grande-Bretagne a demandé à son ambassadeur de Rome, Sir Eric Drunnond d'indiquer ce que l'Italie a l'intention de faire au sujet de ses unités navales dans la méditerranée.

ADDIS ABEBA, 11 — Le gouvernement éthiopien a nié que les Italiens aient envahi Sasa Banch, place stratégique du Sud-éthiopien.

Il a annoncé que des renforts, sur la défense nord, constituent la plus grosse armée de l'Empire.

HARAR, 11. — La population est dans une certaine panique dans la crainte d'une bataille au Sud de Jigiga.

ASMARA, Eretrée, 11. — Les machines de guerre italiennes évoluant sur trois secteurs, occupent de nouvelles tranchés du territoire italien.

ADDIS ABEBA 12 — On rapporte que les armées italiennes dans le nord avancent sous la protection d'aéroplanes de bombardement et de l'artillerie lourde.

ADUWA, Ethiopie, 12 — Le général de Bono, commandant en chef des forces italiennes en Ethiopie a déclaré que l'Italie enverra au front ses corps de réserve.

SON EMINENCE A LAISSE LA FRANCE

PARIS — Son Eminence le cardinal Villeneuve a laissé la France après avoir constaté **"le respect que rencontre à l'heure présente l'Eglise et le souci que l'on a des valeurs spirituelles et des disciplines morales".**

"Ce sont là, a dit son Eminence, les impressions que j'emporte à Rome et que je me ferai un devoir d'exprimer au Souverain Pontife pour les redire ensuite avec une joie singulière à mes compatriotes, dès que je rentrerai au Canada."

Un homme dont la femme était sourde se présenta chez le médecin pour expliquer le cas.

—Je ne puis soigner votre femme sans examen.

—Ah!comme ça, il faut qu'elle vienne elle-même?

—Non, ce n'est pas nécessaire: envoyez-moi ses oreilles par la poste....

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	63
No 2 Nord	60½
No 3 Nord	55½
No 4 Nord	50½
No 5 Nord	39½
No 6 Nord	34
Fourrage	23½
Avoine—	
No 2 CW	19
No 3 CW	13
Fourrage	11
Orge—	
No 3 CW	17
No 4 CW	15
No 5 CW	13
Seigle	
No 2 CW	21
No 3 CW	16½
No 4 CW	13½
Bétail—	
Taures de choix	2.50 à 3.25
Taures moyennes	1.50 à 2.50
Bouvillons de choix	3.75 à 4.50
Bouvillons moyens	2.25 à 3.00
Vaches de choix	1.50 à 1.75
Vaches moyennes	1.00 à 1.50
Taureau	1.00 à 1.50
Agneaux	4.50 à 5.25
Moutons d'un an	2.00 à 3.25
Veaux de choix	4.00 à 4.50
Commun à moyen	2.00 à 3.50
Porc de Bacon	7.25
Boeufs d'engrais—	
Choix	2.50 à 3.50
Autres	2.00 à 2.50
Crème—	
Spécial	19
No 1	17
No 2	14
Oeufs- Variations quotidiennes.	
Grade A	27
B	19
C	14
Beurre—	
No 1, en boite	25½
Enveloppé, No 1	25
Enveloppé, No 2	24
Enveloppé, No 3	22

Mentionnez la "Survivance"

UN DECRET ANTIRELIGIEUX A QUITO

QUITO, Amérique du Sud — Le Président Federico Jaez, après avoir décrété la nationalisation des propriétés ecclésiastiques, vient de décréter que tous les prêtres étrangers devront d'ici à 6 mois cesser leurs activités.

D'après les termes du décret présidentiel, tous les édifices ecclésiastiques et ceux affectés aux fins du culte public deviennent la propriété de l'Etat. Il est même défendu par le décret de transférer au dehors les titres des propriétés ecclésiastiques.

Les âmes fortes ne sont pas susceptibles. —Mgr Landriot.

Traité de commerce....

(Suite de la 1ère page)

On croit que les produits canadiens affectés par le nouveau traité sont le bois, le bétail sur pied, les minéraux, certaines variétés de poissons, les liqueurs et probablement quelques produits agricoles. De leur côté, les Etats-Unis exporteraient au Canada des produits miniers, des appareils électriques et des machineries agricoles auxquels s'ajoutera une considérable quantité d'articles non manufacturés ici.

L'hon. Vincent Massey, haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne, étudiera, au lendemain des élections anglaises, certains problèmes relatifs aux ententes commerciales d'Ottawa, lesquelles, cependant seront étudiées sans y faire intervenir les clauses du traité canado-américain.

L'hon. Vincent Massey et les ministère anglais reviseront certaines clauses du pacte d'Ottawa et leur remaniement permettrait l'entrée franc de port de produits laitiers canadiens sur le marché britannique.

En troisième lieu, les difficultés commerciales qui ont surgi ces derniers mois entre le Canada et le Japon seront aplanies. Des négociations ont cours à l'heure actuelle et l'on en prévoit une heureuse issue: ce qui placerait les relations commerciales des deux pays sur une base identique à celle du passé.

PROGRES CONSTANT

Il y a à peine quelques années, la production du tabac au Canada n'était faite que par quelques fermiers pour leur usage personnel ou pour un marché local limité. Aujourd'hui environ 30,000 acres de la meilleure terre du sud de l'Ontario servent à la production de la feuille à tabac sur une base scientifique. La récolte de cette année rapportera 35,000,000 de livres et aura une valeur marchande supérieure de $3,000,000 à celle de 1934. Les meilleures cigarettes et autres produits de tabac au Canada contiennent du tabac canadien en proportions plus grandes là où l'on se servait de tabac américain ou autre pendant que la feuille de tabac canadienne possède un excellent marché en Angleterre.

L'"Imperial Tobacco Company" du Canada, qui achète une grande partie de la récolte canadienne, a exercé une heureuse influence sur la production domestique du tabac par l'encouragement qu'elle lui a accordé. D'abord, il était nécessaire d'enseigner graduellement aux producteurs quoi et comment produire afin de satisfaire au goût public habitué aux feuilles étrangères. La compagnie, à ses propres frais, fit venir des experts, pour enseigner et faire connaitre tous les secrets d'une véritable production de feuilles à tabac. Ce fut là le point de départ du développement d'un marché qui rapporte aujourd'hui aux producteurs plus de $8,000,000 par année.

Collège des Jésuites

Lauréats du mois de septembre

CLASSE	1er en EXCELLENCE (succès)	1er en DILIGENCE (travail)	MEDAILLE D'HONNEUR
Philosophie	Emile Brière, Legal.	Laurent Hébert, Villeneuve.	Victor Gagné, Jack Fish Lake, Sask.
Rhétorique	Raymond Philibert, Marcelin, Sask.	Raymond Philibert, Marcelin, Sask.	Raymond Philibert, Marcelin, Sask.
Belles-Lettres	Albert Langevin, St-Vincent.	Joseph Moreau, Hoey, Sask.	Louis Bérubé, Richard, Sask.
Versification	Gustave Houle, St-Isidore-de-Bellevue, Sask.	Elphège Fillion, Donnelly.	Armand St-Pierre, Wakaw, Sask.
Méthode	Roger Dupuis, Hoey, Sask.	Georges Bellanger, Mervin, Sask.	Jacques Amyot, Fort Résolution.
Syntaxe	Louis Breton, Battleford, Sask.	Léon Brosseau, Brosseau.	Louis Breton, Battleford, Sask.
Eléments Latins	Maurice Gagné, Lafond.	Roland Pelletier, Legal.	Edmond Gamache, Fort Kent.
Senior Commercial	William Woodman, Fort Chipeywan.	William Woodman, Fort Chipewyan.	Raymond Brault, Legal.
Junior Commercial	Jean-Louis Barbeau, Edmonton.	Raymond Sergent, Meadow Lake, Sask.	Jean-Louis Barbeau, Edmonton.
1ère française	René Bisson, St-Paul.	Raymond Brault, Legal.	René Bisson, St-Paul.
2ème française	Lorenzo St-Jean, Legal.	Larenzo St-Jean, Legal.	Roger L'Heureux, Driftpile.
3ème française	William Woodman, Fort Chipewyan.	Gérard Noel, Notikewin.	Gérard Noël, Notikewin.
4ème française	Andrew Irvine, Birch Island, C.B.	Raymond Bissette, Nitikewin.	Raymond Bissette, Notikewin.
Second English (Grade VIII)	Patrick Donovan, Vancouver.	Réal Auger, Legal.	
Second English (Grade VII)	Lorenzo St-Jean, Legal.	Lorenzo St-Jean, Legal.	Lorenzo St-Jean, Legal.
Third English Grade (VI)	Frederick Guertin, Leduc	René Therrien, St-Paul.	René Therrien, St-Paul.
Third English Grade (V)	David Biollo, Venise.	Rodolphe Perras, Legal.	



PAGE AGRICOLE



Remède peu connu

Au moindre mal de tête, à la plus insignifiante névralgie, on prend de l'aspirine; pour ne point fatiguer l'estomac, on peut substituer à ce remède une cigarette de thé vert, que l'on **fumera après l'avoir allumée comme** une cigarette ordinaire. Dès les premières bouffées, la souffrance s'atténuera pour disparaître peu à peu.

Comme les robes

Mon ami me dit:

—Je viens de payer une facture du couturier de ma femme et je viens de trouver une définition de la vie!

—Vas-y!

—Elle est comme les robes de femmes!

—Comment ça?

—Trop courte et trop chère!

L'ALBERTA AUX EXPOSITIONS DE TORONTO ET DE CHICAGO

Dans quelques semaines, les exposants de grains de semence et de têtes de bétail de notre province se prépareront une fois de plus à décrocher les premiers prix des foires internationales de Chicago et de Toronto. En dépit des circonstances adverses qui ont éprouvé la récolte de la saison courante, la province est presqu'assurée de démontrer sa suprématie du passé, du moins dans quelques-unes des classes d'exhibits.

EXPOSITIONS REGIONALES

A Lethbridge, Calgary et Grande Prairie

L'hon. W.-N. Chant, ministre de l'agriculture en mettant en vigueur une nouvelle politique relative à l'exposition annuelle des grains de semence, vient d'annoncer que cette exposition sera réorganisée de façon à avoir trois expositions régionales pour la province, au lieu d'une exposition centrale tenue à un seul endroit. Ces trois expositions se tiendront à Lethbridge, Calgary et Grande Prairie. Il y aura toutefois un prix provincial accordé au champion de chaque classe, en faisant concourir les lauréats de chaque exposition régionale à un concours de champions, qui se tiendra, cette année, à Calgary.

Cette nouvelle politique permettra à un plus grand nombre de fermiers de concourir et, partant, les intéressera davantage à la production de meilleure semence.

Le travail des cercles de jeunes se rattachera aux expositions de grains régionales en faisant concourir les gagnants de ces cercles à des concours spéciaux tenus dans leurs districts respectifs d'exposition.

Des cours d'agriculture seront aussi donnés pendant ces jours d'exposition. Ils porteront sur des sujets relatifs aux récoltes, aux pratiques de culture et à l'élevage du bétail.

On annoncera plus tard les dates où auront lieu ces expositions.

MEILLEURE RECOLTE DEPUIS 1930

Les fermiers des Etats-Unis récolteront cette année une moisson qu'on estime à deux billions de dollars. C'est ce que des experts viennent de déclarer. Le revenu total de la récolte des différentes céréales produites et récoltées aux Etats-Unis s'élève à la somme de $2,180,000,000.

FRAUDE !

Nous venons de recevoir du bureau de la force constabulaire de Vancouver la lettre suivante dont nous prions nos lecteurs de la campagne de prendre note:

"A l'époque de Noël, plusieurs fermiers se plaignent souvent d'avoir envoyé des cargaisons de dindes ou de volailles à des marchands de la ville de Vancouver, en réponse à une campagne faite dans la presse ou par des circulaires, où l'on offrait des prix exceptionnels et autres appâts du même genre.

"En définitive, en plusieurs circonstances, les fermiers n'ont pratiquement rien reçu en retour de leur marchandise.

"De nouvelles agences de vente s'organisent à l'heure actuelle tandis que d'autres changent tout simplement leur nom à cette époque-ci de l'année.

"Comme il est important de protéger les intérêts du fermier, je vous demanderais de surveiller attentivement toute annonce à cet effet, venant de Vancouver.

Vous remerciant à l'avance, je demeure fidèlement vôtre,

Col. W.-W. Foster.

QUELQUES CONSEILS

Si vous vous brûlez, plongez immédiatement la partie atteinte dans du lait bouilli froid. Grâce à ce procédé, la brûlure ne laissera pas de marque.

En mettant les pieds dans l'eau chaude, on peut souvent guérir un vilain mal de tête, le sang étant attiré de la tête vers les pieds.

Si vous êtes sensibles à l'odeur des oignons et que cela fatigue vos yeux, prenez l'habitude de les peler en faisant couler de l'eau dessus.

Si vous n'aimez pas l'odeur du chou qui cuit, ayez soin de l'ébouillanter avant de le mettre à cuire.

Le miel, mélangé à l'eau bouillie, donne à la peau un velouté et une douceur incomparables.

De fréquents lavages à l'eau salée sont le meilleur remède sur des dartres commençantes, puis application de pommade goudronnée.

Les crevasses aux lèvres sont très douloureuses. Le meilleur remède est une application de teinture d'iode fraîche.

RECORD ALBERTAIN

Une enquête récemment terminée par le bureau de publicité de l'Alberta révèle que durant les 13 années, depuis l'établissement des expositions annuelles de Toronto, la province de l'Alberta a décroché un grand total de 2,770 prix divers dans les deux sections des grains et des têtes de bétail aux deux principales expositions du continent; à Toronto et à Chicago. C'est un record qui n'a jamais été surpassé en territoire américain.

RIEN NE REMPLACE LES BONS SOINS

Tous les animaux de la ferme, surtout les vaches à haut rendement, exigent des soins constants. Un vétérinaire qui comptait une forte clientèle dans une région laitière déclarait que, dans 80% des cas qu'il lui fallait traiter, l'irrégularité dans l'alimentation et la qualité des aliments servis étaient la cause des difficultés survenues.

Les vaches devraient avoir un accès facile à l'eau. L'éloignement de l'eau, l'été, et l'eau glacée, l'hiver, sont des choses qui ne devraient pas exister.

Il faut qu'il s'écoule quelque temps entre les diverses périodes de lactation, parce qu'il est essentiel que la vache récupère ses forces si l'on veut en obtenir une forte production. Les pertes les plus considérables dans un troupeau — les animaux malades qu'il faut abattre — résultent souvent d'une vitalité affaiblie ou d'une hygiène négligée; ou, en d'autres termes, d'un manque de soins si marqué que parasites et maladies s'emparent aisément de leur proie.

Il faut du confort à toute heure du jour aux vaches à fort rendement et cela durant toute l'année. Il faut leur épargner toute frayeur, tout ennui si l'on veut obtenir d'elles un réel profit.

Tout propriétaire d'une étable qui s'entend en alimentation peut donner à ses vaches ce qu'elles demandent. Peu importent ses moyens financiers quand survient la question de la conduite du troupeau. Le soin, de façon générale, n'exige que peu de déboursés comparativement avec le coût du logement, de la nourriture. Par ailleurs, de la négligence dans ce domaine augmente considérablement le coût de l'alimentation et du logement.

Dans beaucoup de fermes, un peu plus de logique et d'attention pour le troupeau se traduirait par des profits plus élevés, parce que, comme nous le disions plus haut, le coût de l'animal lui-même, de l'alimentation, du logement se trouve considérablement allégé par le fait que les chances de production et, par ricochet,, les profits sont meilleurs.

"Hoard's Dairyman"

'EL FINITA LA CRISA'

Au seul point de vue personnel, "la crise" est pratiquement vaincue le jour où nous sommes ajustés avec la situation qui nous est faite. Etre content de son sort, n'est pas autre chose que d'accepter l'inéluctable, se contenter de peu et laisser faire.

Après tous les tiraillements des années passées, le cultivateur est-il enfin convaincu que, pour difficile qu'elle soit encore, sa situation est infiniment meilleure que celle de tous les autres travailleurs du monde ? Est-il convaincu que, parmi ceux qui peinent et qui suent, il est encore celui pour qui l'avenir a le plus de promesses, le plus d'espoirs et même le plus de consolations inattendues? Si oui, la période aiguë de la crise est pour lui chose du passé.

Mais pour en arriver là, quelle douleurs d'enfantement il a dû endurer! Pour se convaincre de cette vérité, il a fallu subir non seulement les étreintes de la misère et les angoisses des dépouillements, mais opérer encore un grand effort moral, un formidable retour de conscience. Il a fallu abandonner les rêves fous dont il a essayé si longtemps de dorer sa vie. Il a fallu revenir au travail pénible de chaque jour, comme au besoin de vivre, reconnaître la constance de la loi suprême du travail quotidien, s'y adonner de toute son âme, de tout son coeur et de toutes ses forces, comme aux premiers temps de la colonie. En somme, il a fallu refaire toute la mentalité perdue des artisans de la terre qui vivent d'elle et sur elle. Rendu à ce point, la crise personnelle est terminée.

Mon voisin, homme de bon sens et travailleur émérite, qui a subi le sort des vaillants et des ambitieux, qui a dû abandonner à ses créanciers plus qu'il ne possède aujourd'hui, me disait hier, en revenant de la messe:

"Ce n'est plus un troupeau de soixante vaches que je désire pour le simple plaisir d'échanger l'argent qu'elles rapportent contre les grains venant des plaines de l'Ouest; c'est tout juste le nombre de bêtes à cornes que mes quatre arpents peuvent nourrir, l'été et l'hiver, sans bourse délier. Ce que je désire, ce ne sont plus les porcheries en béton, des poulaillers modèles de cent pieds de long, un tas de marchineries plus gros que la grange avec des bidons de gazoline plus cher que la Barbade, toutes choses qui jusqu'ici m'ont donné l'apparence d'un gentleman farmer alors que, en réalité, je n'étais qu'un quêteux à cheval sur des machines; ce que je désire, c'est uniquement ce qui convient et ce qui s'ajuste au pouvoir de production de ma terre. J'entends, à l'avenir, me contenter de ce que celle-ci me donne, de ce qu'elle rapporte, bon an, mal an, sans escompter l'avenir pour me donner des airs de grand Seigneur que je ne serai jamais. J'ai eu le coeur trop gros, toutes les années passées. Je ne suis plus capable de soutenir cette lutte-là. Je me contente de ce que j'ai et je dors tranquille.

"Je ne suis plus le même homme depuis que je songe à vivre sans songer à m'enrichir. Je suis comme un moineau. Sans y penser, j'ai à peu près tout ce que je veux. Ma femme est contente. Les enfants aussi. Si vous le voulez, c'est un bonheur à peu de frais; mais c'en est un tout de même, et je vous assure que je ne le changerais pas pour celui tant rêvé, au temps de la grande prospérité qui ne fût, en somme, que le temps des grands enterrements. A c't'heure que nous sommes ressuscités, restons-y, Seigneur!"

—Mon ami, Georges, tu parles d'or et moi espagnol: **El finita la Crisa.**

Joseph GAUVREAU

Le Canada fait pleurer la Dominique

En 1934 le Canada a fait pleurer copieusement les maîtresses de maison de l'Ile de la Dominique en leur expédiant quelques 58 tonnes d'oignons, une forte augmentation sur l'année précédente. Les autres pays qui exportent des oignons à la Dominique, d'après le service industriel du Canadien National, sont les Etats-Unis, l'Espagnem, le Chili et l'Egypte.

QUELQUES PROVERBES

Celui qui sème en Dieu espère.

L'homme laboure et sème, mais la récolte vient de Dieu.

Bonne est la neige qui vient dans sa saison.

C'est une bonne tige que celle au bout de laquelle croit un épi.

Si ton épi fleurit bien haut, ne méprise pas la racine parce qu'elle en est la base.

Nul grain sans paille, nul homme sans défaut.

En petit champ croit bien le blé.

EXTRAIT DE: **"L'APPEL DE LA RACE"** PAR ALONIE DE LESTRES

Légendre de Victor Barrette, Rédacteur au Journal "Le Droit". Illustration: Jules Paquette.
Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.



L'homme d'esprit de foi qu'était l'Oblat patriote se dit qu'il fallait mettre le Ciel de la partie. Lantagnac lui-même le comprit et s'agenouilla.

Mon Père, dit-il, bénissez-moi et priez beaucoup pour moi. Moi-même, je vais encore beaucoup réfléchir et beaucoup prier. — Union des grands coeurs!

Lantagnac revint à Ottawa, l'âme toujours tendue dans l'angoisse. Au Parc Major, des étudiants de l'Université Laval de Montréal causaient de lui, l'obsédé par la race.

Puis il traversa le Pont des Sapeurs, acheta le "Droit", et s'arrêta devant le monument de Lafontaine et Baldwin, deux voix de l'égalité des races...



A la base du socle, l'écusson britannique avec l'exergue orgueilleux: Dieu et mon droit! Dieu pour tous! droits pour tous; lut et relut Lantegnac.

Les deux personnages de bronze, c'était les jumeaux de l'émancipation canadienne. Leur maintien était digne, fort, hardi, loyal, un enseignement...

Et les deux ne faisaient qu'un par l'idéal, le caurage, les épreuves, la fidélité. Baldwin, analysant un parchemin, et Lafontaine, le sage, sachant écouter.

Heureuse et féconde alliance! Ici, ni vainqueur, ni vaincu, ni race supérieure ni race inférieure: Justice pour tous, rien de plus, rien de moins. Quelle fierté!

Deux écussons se faisaient face, également baignés de soleil: l'écusson britannique et français. Egalement glorieux quand honorés par de tels hommes!

COIN DES PHILATELISTES



L'HISTOIRE PAR LES TIMBRES

UNE GLOIRE MODESTE

L'Espagne vient d'émettre un timbre sur lequel figure le visage d'un vieillard qui n'a pas de son vivant, défrayé la chronique. C'était un savant, le Dr Ramony Cajal, histologiste, mort en 1934.

Le Dr Cajal était un des plus grands spécialistes du monde entier dans l'étude du système nerveux. Le microscope en main, il avait consacré à cette étude des jours et des veilles, formant des années. Il a publié le résultat de ses observations en trois gros volumes. Et l'on considère qu'il a fait faire à la science un grand pas dans la connaissance de ce système nerveux qui nous fait agir. Il a ouvert des horizons nouveaux à plusieurs domaines de la science, et en particulier à la médecine.

Les sociétés savantes ont, de son vivant, honoré le Dr Cajal. Il obtint une haute récompense internationale, à Moscou, en 1900. Il fut l'un des titulaires du prix Nobel, en 1906. Mais cela ne confère de notoriété que dans un groupe relativement restreint. L'Espagne a pensé qu'il serait bon de faire connaître chez elle et à l'étranger cette modeste mais noble gloire nationale.

Il n'est pas tout à fait sans précédent de publier sur les timbres l'effigie de savants: la France a ainsi honoré le grand Pasteur. Toutefois on voit plus souvent des conquérants ou des chefs d'Etats que des hommes de laboratoire.

Les savants écrivent bien aussi un chapitre de l'histoire. Un chapitre que l'on aurait tort de méconnaître que dont l'importance peut d'ailleurs croitre avec le temps. C'est tout cela que nous rappelle l'émission d'un timbre espagnol où parait la silhouette d'un vieillard au visage incliné.

Belgique — L'aimable figure de la reine Astrid, tuée dans un accident d'auto, sera perpétuée sur la série annuelle des timbres de charité. Le premier de 70c plus une surtaxe de 5c, a paru le 5 novembre dernier, il est sur fond noir en signe de deuil. Les six autres, paraitront le 1e décembre. Ces vignettes seront recherchées et feront bientôt prime.

SCOUTISME

No 3

FORMATION SOCIALE

Comme nous l'avions promis la semaine dernière, nous parlerons maintenant de la formation sociale. — Tout en voulant relever notre race, nous apprenons à l'individu que l'égoïsme n'est qu'une atrophie qui diminuerait sa valeur, qu'il recevra toujours assez de services de la société et qu'un homme de coeur se soucie d'abord de rendre et de donner; qu'il regarde en dehors de lui-même, qu'il pense aux autres, que toute sa formation doit aboutir au dévouement. Telle est l'obligation quotidienne du scout et, pour en assurer l'exécution, ne craignons pas d'y appliquer le principe même de ce que les ascètes appellent "l'examen particulier". Chaque matin, le scout fait un noeud à la pointe de sa cravate, et n'a le droit de défaire ce noeud qu'après avoir rendu service à son prochain. Ce qu'on appelle "La Bonne Action Quotidienne" ou, comme on dit: la B.A.

Par suite, tout ce qui lui permet de rendre service à son prochain, il doit le savoir, et ETRE PRET à toutes les éventualités, à toutes les réquisitions de la charité. Un scout égoïste est une contradiction dans les termes, et, si en vous rencontrant, son premier mot n'est pas (que puis-je faire pour vous?) eut-il les manches constellées d'insignes de capacité, il n'a de scout que l'uniforme et le nom. En fait, c'est un raté. Du scoutisme, il n'a rien compris.

Enfin, dernier trait, la société au milieu de laquelle Dieu nous a placés, nous l'aimerons et la servirons comme telle. Nous aurons à coeur de faire de nos gars d'excellents citoyens. Ils connaîtront la vie et l'histoire passée de leur pays, sa vie et son histoire actuelle. Sans s'occuper encore de politique, ils participeront à la vie nationale, ne se désintéresseront d'aucune question intérieure ou extérieure qui concerne leur patrie et, parvenus à l'âge viril, ils n'auront pas besoin de commencer par en faire la découverte.

Nous avons ainsi formé, Dieu aidant, l'homme complet.

Ces trois éléments: formation morale individuelle, formation professionnelle, formation sociale et civique le premier et le troisième, CE MEME du scoutisme. Ne prenez pas que le premier et le troisième, vous avez des hommes d'une remarquable valeur morale; que le second, des jeunes gens habiles et débrouillards, mais ni l'une ni l'autre de ces méthodes diminuées ne produit ce type spécial d'adolescent qu'on appelle un SCOUT.

Répartition des catholiques de langue française et de langue anglaise en dehors du Québec

Les catholiques de langue anglaise sont au Canada, au nombre de 744,840, répartis, il est vrai, dans les provinces maritimes et celles de l'Ouest, mais aussi dans Québec et en Ontario. Ainsi, dans Québec, s'il y a 2,256,810 catholiques de langue française, il y en a aussi 131,746 de langue anglaise. Les provinces anglaises comptent donc 592,279 catholiques de langue française et 559,713 de langue anglaise, auxquels vient s'ajouter, dans ces mêmes provinces, un contingent important de 670,236 catholiques d'origine étrangère ou indienne.

MONSEIGNEUR BRIAND

L'ETAT RELIGIEUX APRES LA CONQUETE

(SUITE)

Mais en revanche, son caractère conciliant, (qui cependant ne l'empêchera pas de dire à Murray: "Ma tête tombera avant que je vous accorde la permission de nommer à une seule cure") son franc sourire et aussi, au dire de certain professeur malin, quelques bouteilles d'un bon vieux vin de France, changèrent du tout au tout les originales idées du gouverneur.

Murray montra autant d'empressement à seconder M. Briand, qu'il avait mis de zèle à contrecarrer l'action des deux autres.

Il écrivit successivement en sa faveur, au roi, à Lord Shelburne, à l'archevêque d'York, à son frère, doyen de Durham et à nombre de personnages, ses intimes, décrivant celui qu'il se plaisait à appeler son ami, comme "un homme agissant avec candeur, modération, désintéressement.... un digne et honnête homme méritant pleinement toutes les faveurs du roi".

M. Briand se rendit sans retard à Londres afin de s'entendre avec les ministres du roi.

Une rude épreuve allait faire échouer presque, le projet. Un apostat, Pierre Antoine Rouhaud, menteur effréné, sans honneur et sans moeurs, l'avait précédé pour le déservir auprès de ses protecteurs.

Aidé de M. Louis Grahamé, Suisse-Français protestant mais large d'idées, secrétaire de Murray, passé en Angleterre, M. Briand tente de refuter les calomnies du moine indigne. De toutes ses forces, il travaille à ramener l'opinion favorable. Pendant dix-huit mois, il va, il vient, fait antichambre, pour solliciter ce qu'il n'a jamais désiré, afin de ne pas exposer la religion en sa terre d'adoption.

Voltaire avait raison de dire: "Mentez, il en restera toujours quelque chose". M. Briand ne put dissiper complètement l'ombre: certains ministres restèrent mal disposés.

Les pourparlers semblaient vouloir s'éterniser. On lui conseilla de s'aller faire sacrer à Paris en secret, puis de revenir sans afficher ouvertement son titre d'évêque. Grahamé l'engagea à suivre le conseil. Il part pour la France.

A Paris, M. l'abbé de l'Ile-Dieu, son agent, n'était pas resté inactif; il s'était empressé d'écrire à Rome et de se tenir constamment en contact aces le cardinal Castelli. De son côté, M. de Lacorne expédiait un interminable mémoire où s'entassaient toutes les raisons susceptibles d'obtenir sans retard les bulles qui feraient de M. Briand l'évêque de Québec. Outre les excellentes, il avait mis dans sa missive des suggestions fort peu valables: "Pour faciliter sa tâche et répondre aux conditions exigées par le gouvernement de la Grande-Bretagne, le nouvel évêque, disait-il, devrait dépendre d'aucune puissance étrangère, n'avoir aucun rapport avec Rome ou avec la France, enfin après réception des bulles, il tirerait autorité de sa place et de son siège."

Rome, ne pouvant approuver de telles mesures, par diplomatie ne les souligna pas escomptant bien et avec raison que l'Angleterre aurait garde d'appliquer ses mesures rigoureuses.

Le 21 janvier, les bulles étaient reçues à Paris et le 16 mars 1766, jour anniversaire de sa première messe, Mgr l'évêque de Blois, assisté des évêques de Rodez et de Saintes, sacrait, sans éclat, M. Briand dans la chapelle du château de Suresnes, paroisse Sainte Marie de Merry dans la banlieue de Paris. Le siège de Québec avait été vacant six ans.

Après avoir été embrasser sa mère qu'il n'a pas vue depuis 20 ans et qu'il ne reverra plus, Mgr Briand revient à Londres où personne n'ignore le but de son voyage d'un mois sur la terre de France; cependant tous le reçoivent à bras ouverts, sans l'inquiéter le moins du monde.

Il partit bientôt pour sa part de la vigne du Seigneur avec le titre de Surintendant de l'Eglise Romaine au Canada. Le titre d'évêque ne fut donné officiellement par la cour d'Angleterre au pasteur de la colonie qu'en 1772; toutefois Mgr Briand n'avait pas attendu si tard et dès son premier mandement il s'intitulait sans crainte: évêque de Québec.

Le 28 janvier 1766, il arrivait dans sa ville épiscopale.

A la vue du nouvel évêque, les habitants furent fous de joie; ils sautaient, dansaient, s'embrassaient dans la rue en pleurant. La Providence avait exaucé les supplications de ses enfants.

Les Canadiens français ne furent pas seuls à se réjouir. Les Anglais Canadiens que le fanatisme n'aveuglait pas se réjouirent avec eux.

Murray, parti pour Londres où il devait se défendre des ennemis que sa trop grande sympathie pour les nôtres lui avait attiré, mandait au nouveau Surintendant, dans une missive tout amicale: son regret de n'avoir pu lui serrer la main et de le féliciter, en même temps que son cordial attachement aux intérêts du peuple confié à sa charge.

Le Saint Père qui avait attendu avec impatience le dénouement des démarches, fit écrire par le Cardinal Castelli à l'abbé de l'Ile-Dieu, une lettre fort louangeuse pour le nouvel évêque ainsi que pour "la nation qui avait prouvé sa générosité en n'entravant pas la continuation de la religion dans sa colonie." Il insinuait en même temps que le premier pour conserver les bonnes grâces du second, devait "oublier sincèrement qu'il était Français."

La loyauté de M. Briand lors du passage de la Nouvelle-France à l'Angleterre était une garantie que le vouloir du Pape allait être suivi.

Vicaire général, il avait considéré comme un devoir prescrit par la foi de se soumettre et même de s'intéresser au bonheur du roi Georges III qu'il appelait son roi, il ne devait pas se montrer moins fidèle après son élévation sur le siège de Québec. Loin d'employer ses énergies immenses à élaborer des plans d'émancipation, il les voulait employer à refondre sur des bases solides l'organisation religieuse de son pays.

Dieu l'avait choisi pour son apôtre, il désirait l'être pleinement. Il rendait à César ce qui était à César; il voulait pour Dieu ce qui était à Dieu et Dieu voudrait pour lui ce qu'il ausoin de ressources et de forces, si bien employées pour sa gloire et celle de son Eglise.

Tout n'était pas aussi joyeux que les coeurs dans la vieille ville de Québec à l'arrivée de Mgr Briand. Mars avait laissé l'empreinte de sa main destructrice: maisons incendiées, décombres d'édifices écroulés sous les boulets.

Il y avait trace d'une autre ruine, moins apparente certes, invisible à l'oeil; mais sentie par le grand coeur du nouvel évêque: l'affaissement des âmes sous les coups de l'adversité.

Il s'agissait de refaire, de réédifier. La Providence avait bien choisi; elle voulait la vie de notre peuple: l'homme de Dieu l'a prouvé devant l'oeuvre à accomplir.

Du palais épiscopal, il restait quatre murs, de la cathédrale, il ne restait plus rien. Mgr Briand se retira au Séminaire, où, avec de maigres ressources: trois mille francs reçus de l'évêque d'Orléans, deux mille francs du roi de France; en 1775 une pension de deux cents cinquante livres du gouvernement, il vivait pauvre. La perte du Canada le privait de dix mille livres du Roi de France et des bénéfices des chanoines.

Nouvelles religieuses

NEW-YORK — Le bureau des Missions catholiques vient d'apprendre la mort du R. P. Henri Biron, missionnaire qui soignait les malades depuis des mois dans la province de Lolo, au sud-ouest de la Chine. Le religieux a été étranglé par les bandits qui infestent la Chine.

WINNIPEG — Le T. R. Théodore Labouré, O.M.I., supérieur général de la Congrégation des Oblats est arrivé ces pours derniers ici. Il partira sous peu pour retourner à Rome.

WINNIPEG — Le R. P. Morice, O.M.I., vient de faire éditer un nouveau livre: "Mgr Turquetil, O.M.I., apôtre des Esquimaux et le Miracle de ses Missions." C'est un volume de 278 pages grand format. Il se vend au profit des Missions esquimaudes, $1.25 franco broché et $1.75 relié, chez l'Auteur, 200, rue Austin, Winnipeg, Manitoba.

SPOKANE — Le R. P. J.-J. Rebmann, S.J., premier président de l'Université de Gonzague, est décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'âge de 84 ans, après une longue maladie.

REGINA — Depuis le premier dimanche de novembre, une demi-heure catholique est irradiée de Régina. Elle est sous la direction d'un comité nommé par S. Exc. Mgr Monohan.

Oeuvre archidiocésaine de bienfaisance catholique

ORGANISATION D'UN BUREAU DE BIENFAISANCE DES CATHOLIQUES DE L'ARCHIDIOCESE D'EDMONTON—LETTRE DE M. L'ABBE T. RYAN — CHRONIQUE DE L'OEUVRE — GENEREUX SOUSCRIPTEURS.

Sous l'inspiration et à la demande de Son Exc. Monseigneur H. J. O'Leary, notre bien aimé archevêque, un bureau de bienfaisance a été fondé. L'organisation en a été confiée à des travailleurs et des conseillers de bonne volonté choisis dans le but de coordonner toutes les oeuvres charitables catholiques, d'éviter un double emploi et contrôle.

Notre intention est de compléter les secours officiels aux chômeurs mais non de les supplanter. Nous avons besoin surtout de lainages pour les enfants, de vêtements chauds et couvertures de laine.

Des pères et mères de famille, déprimés par des années de chômage s'adressent à nous et nous savons que leurs demandes seront écoutées si nous vous les transmettons par notre organisation.

Pendant la grande guerre des oeuvres furent fondées dans tous les pays pour soulager les souffrances; aujourd'hui les conditions ne sont plus les mêmes et néanmoins le spectre de la misère existe encore et se dresse devant nous.

Le Christ dit un jour: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur et de toute ton âme et ton prochain comme toi-même. Toute la loi et les prophètes reposent sur ces paroles du Christ avec plus de force que jamais. Avons-nous un véritable amour de Dieu dans notre coeur? Aimons-nous notre prochain comme nous-mêmes? Questions brûlantes, mes amis et de votre réponse généreuse dépendent le bonheur, le bien être et la sécurité de centaines de nos concitoyens, peut être même dans quelques cas la vie elle-même.

Vraiment celui qui n'est point ému par tant de souffrances est un homme égoïste et sans coeur. La souffrance aujourd'hui plus peut-être qu'en aucun autre temps, frappe des hommes, des femmes, des familles qui méritent notre sympathie parce qu'ils sont vaincus par des forces que personne ne peut contrôler.

La plupart d'entre nous jouissons d'une maison confortable. Nous avons des vêtements chauds pour nous protéger et une nourriture abondante. Nous faisons sans doute quelques sacrifices, nous nous privons peut-être d'un superflu que nous nous offririons en d'autre temps, mais nous devons remercier Dieu et Lui être reconnaissants de ce qu'il nous donne. Cependant nous ne devons point nous en tenir là, nous devons témoigner notre reconnaissance en partageant avec ceux qui sont dans le besoin.

Envoyez nous votre offrande dans les enveloppes que nous distribuerons. Notre comité compte sur votre coopération et votre assistance. Si vous ne pouvez faire mieux, écrivez-nous pour nous encourager. Nous voulons sentir la sympathie de tous pour l'oeuvre que nous avons commencée.

Nous vous adressons donc notre appel, nous vous l'adressons au nom de Dieu qui nous a tous crées et de son Divin Fils qui est mort pour nous sauver. Tout autour de nous notre prochain souffre et sa misère nous offre une occasion de pratiquer la charité. "La charité couvre la multitude des péchés."

Soyons donc conscients de notre devoir comme hommes, comme canadiens comme catholiques et comme enfants du Bon Dieu.

Votre bien reconnaissant,
Le Bureau de Bienfaisance des catholiques de l'Archidiocèse d'Edmonton, R. T. Ryan. Directeur.

Chaque semaine le Bureau de Bienfaisance donnera un compte rendu de ses activités. Nous comptons entièrement sur la bonne volonté de chacun pour remplir les demandes qui nous sont adressées.

Depuis l'ouverture de notre bureau, il y a cinq jours, nous avons pu venir en aide à plus de vingt familles. Aujourd'hui la première **Carte de Donateur** nous est parvenue. Un de nos hommes d'affaires bien connu, mais qui veut rester anonyme, nous a promis un don de cinq dollars par mois pour un an. Nous sommes très sensibles à cet encouragement et nous croyons que parmi les lecteurs beaucoup de ceux qui reçoivent des salaires joindront le mouvement. Nous demandons à tous de remplir la formule de donation ci-dessous et de nous l'envoyer.

Nous trouvons dans le courrier de cette semaine la lettre suivante:

Je vous écris pour vous demander ce que je dois faire. Je suis mère de huit enfants, six garçons et deux filles. Mon mari est malade depuis un an. Nous sommes venus dans ce pays il y a dix ans avec l'aide du "Soldiers" Settlement Board. Notre récolte a été complètement gelée cette année. Mes enfants ne peuvent se rendre à l'école située à trois milles de distance en raison de la rigueur de la température. Ils n'ont point de vêtements chauds, ni de bas, ni de chaussures. L'aîné à seize ans et le plus jeune deux. Nous n'avons point rien autre chose pour nous nourrir que ce que nous avons récolté sur notre petite ferme cette année. Voudriez-vous nous renseigner s'il existe une organisation qui pourrait me venir en aide."

Ceci est un exemple parmi beaucoup d'autres qui nous demandent assistance. Voulez-vous nous aider? Cette mère a besoin pour elle-même et pour ses enfants.

CARTE DE DONATEUR

Au nom de la Chrité chrétienne, je .... m'engage par la présente à payer $........ par mois, par an, au Bureau de Bienfaisance des Catholiques de l'Archidiocèse d'Edmonton pour secourir mes compatriotes. Je prends cet engagement afin de permettre à votre organisation de venir en aide à ceux qui sont dans le besoin.

Nom ....

Adresse ....

SOUSCRIPTIONS

J. M. B.	$25.00
C. E. Laderoute	10.00
B. A. B.	5.00
M. B. MacCosham	10.00
H. I. Groham	5.00
M. J. H. Bremman	1.00
R. Soeur St-Pierre	1.00
Marc Wholesale commande	25.00

STE-LINA

Dimanche soir le 10 novembre courant les paroissiens et les amis des environs venaient admirer le magnifique étalage de paniers de toutes formes et de toutes dimensions. M. T. Taylor commissaire pri seur fut vite assailli par les enchéreurs qui se divisèrent les paniers et les propriétaires. Comme partie importante au programme nous avions la représentation filmée du fameux roman "Les Misérables" de Victor Hugo. L'exécution était très bien réussie et fut très appréciée par l'assistance.

Lundi soir à l'occasion du "Jour du Souvenir" fête civile, tous revenaient à la salle paroissiale pour une partie de "Bingo". Les jeunes se montrèrent très amateurs à la pêche miraculeuse. La deuxième partie des "Misérables" se déroula sur l'écran avec le même succès que la veille. A tous nos amis d'en dehors nous adressons nos remerciements pour leur encourageante présence.

Samedi de la semaine dernière M. T. Taylor reçut en pleine poitrine un coup de pied de cheval. Espérons que l'accident n'amènera pas de complications.

M. H. Surette, principal de notre école a été mené d'urgence à l'hôpital. Souhaitons son retour bientôt.

—Corr.

Hôpital Général

13 novembre

M. Parizeau, Edmonton. A quitté l'hôpital ces jours derniers beaucoup amélioré.

M. P. Boisvert, Légal. Sous observation.

M. A. Letourneau, Légal. Arrivé à l'hôpital ces jours-ci pour traitement.

M. A. Rougier, Edmonton. S'améliore très lentement.

Mlle A. Dandurand, Donnelly. Opérée pour la mastoïdite, va bien pour le temps.

Mlle M. A. Richer, Edmonton. Sous traitement médical. Va bien.

Mlle A. Girard, Edmonton. Doit quitter l'hôpital tout à fait rétablie.

Mme Pelle, Bonnyville. Est à l'hôpital depuis deux semaines pour traitement médical.

Mme Letourneau, Légal, a quitté l'hôpital ce matin beaucoup améliorée.

Mlle Cécile Arcand, Falher. Opérée pour amygdales, va bien.

Mme P. Desrosiers, Légal, est l'heureuse maman d'une fille baptisée dimanche, Marie Gertrude Georgette.

Mme A. St-Pierre, Beaumont, est aussi enchantée de sa nouvelle fille, Marie Antoinette, Florence.

Mme J. Gravelle, Lamoureux, une fille baptisée sous les noms de Marie, Gertrude Laura.

M. H. Bernard, Vimy. A l'hôpital pour traitement médical.

Bébé Yvette Gagné, Vimy. Entrée à l'hôpital hier soir pour traitement chirurgical.

Mlle B. Martin, Edmonton. Doit subir une opération pour amygdales ce matin.

Bébé Oscar Pelletier, Busby. Va bien.

DANS LES PAYS NOUVEAUX

Les fils des agriculteurs des vieilles paroisses du Québec peuvent connaître l'agriculture, peuvent être des spécialistes dans diverses cultures, surtout s'ils sont passés par les collèges d'Agriculture, mais assez rarement connaissent-ils le défrichement des terres nouvelles.

Quand ils en parlent, c'est comme s'ils racontaient une histoire terrifiante, au soir de la Toussaint, passant tout près du cimitière, tant ils voient le défrichement des terres sous un jour sombre.

Rien de surprenant s'ils sont portés à juger de la colonisation, non d'après la réalité, mais d'après l'idée qu'ils s'en font.

Le défrichement des terres nouvelles n'est pourtant pas aussi terrible que tout cela. Il est vrai que c'est un dur métier; qu'il faut, au défricheur, une intelligence supérieur à la moyenne pour réussir son exploitation, mais en définitive, c'est faisable et peut être réussi par des hommes d'une capacité ordinaire..., à la condition qu'ils travaillent raisonnablement tous les jours, aussi bien de la tête que des bras, à la condition qu'ils sachent que l'économie est indispensable dans ce genre de travail quand on veut réussir, et qu'ils ne s'imaginent pas que tout cela peut se faire en un an.

Les fils des cultivateurs des vieilles paroisses et les cultivateurs qui ont des difficultés à rencontrer les paiements des dettes contractées aux temps où tout se vendait cher, trouveraient avantage à s'établir sur des terres nouvelles, comme celles des pays de l'Abitibi et de la Gaspésie, par exemple.

Ils auraient plus de chances de réussir parce qu'ils n'ont pas à acheter la terre à haut prix; parce qu'ils peuvent compter sur l'aide gouvernementale pour le défrichement, pour le labeur, pour la construction des maisons, des écoles, des écoles-chapelles; parce qu'on leur accorde des soins gratuits quand ils sont malades, et enfin, dans les pays nouveaux comme l'Abitibi, parce que les prix payés pour les produits de la ferme sont supérieurs à ceux offerts dans les vieux centres.

Beaucoup de ceux qui ne croient pas à la colonisation changeraient d'opinion, si seulement ils voulaient aller visiter les pays nouveaux!

Et pourquoi n'y iraient-ils pas?

J.-Ernest LAFORCE.

DINER-CAUSERIE

HOTEL CORONA, DIM., LE 17 OCT., A 6:30, P.M.
Conférencier: DOCTEUR LOUIS-PHILIPPE MOUSSEAU
Artiste lyrique: Jacques SYLVESTRE

PETITES NOUVELLES

NOUVELLES NATIONALES

WINNIPEG — Le rapport annuel de United Grain Growers publié ces jours-ci indique des profits nets de $130,453 durant l'exercice fiscal terminé le 31 juillet 1935.

MONTREAL — En vertu du mouvement de retour à la terre, 4,507 chômeurs ont été établis sur la ferme. C'est ce qu'a déclaré l'hon. Irénée Vautrin, ministre de la colonisation dans Québec, à une assemblée tenue en faveur du Dr Gaspard Fauteux, candidat libéral dans Sainte-Marie.

TORONTO — Des maires de municipalités d'Ontario discuteront la question des secours avec l'hon. Norman Rogers, ministre du travail dans le cabinet King, à une conférence qui aura lieu à Toronto le 13 novembre, a annoncé l'hon. D. Croll, ministre du bien-être d'Ontario.

VANCOUVER — Gérard Rémillard 21 anset René Picard, 28 ans sont arrivés ici, à pied, de Montréal. Ils ont obtenu 6,000 autographes pendant leur voyage et ils repartiront bientôt pour retourner chez eux.

REGINA — M. William J. Paterson, ministre des ressources naturelles, des téléphones et des assurances et député du comté de Cannington, a été le choix unanime du Conseil libéral de la province, jeudi dernier, comme successeur de M. Gardiner. C'est le sixième premier ministre.

MONTREAL — Les commissions des écoles catholiques et protestantes envisagent la mise en oeuvre, contre la Ville, de procédures conjointes pour le recouvrement de $260,000, de taxes scolaires. Elles ont demandé à ce sujet l'opinion légale de leurs conseillers juridiques. Elles n'entameront aucune procédure sans l'approbation unanime de leurs avocats respectifs.

MONTREAL — Mme Joseph Kennedy, née Latrémouille, est l'heureuse gagnante de la jolie somme de 49,-100 dollars dans le sweepstake irlandais, dont le résultat a été annoncé ces jours derniers.

TORONTO — Le premier ministre, l'hon. Mitchell F. Hepburn, a annoncé aujourd'hui qu'il démissionnera comme premier ministre de l'Ontario à la suite de la session de 1936 de la Législature. Cette retraite en perspective est causée par la maladie.

TORONTO — Un apache a fait main basse sur des bijoux d'une valeur de $75,000 dans la suite occupée par Leurs Altesses le prince des Asturies et son épouse à l'hôtel Royal York.

VANCOUVER — Un ancien correspondant de la guerre russo-japonaise, Gordon Smith a déclaré qu'il avait alors reçu $3,300 en or payé d'avance pour un envoi au London Post.

NOUVELLES INTERNATIONALES

LONDRES — On rapporte qu'un vaisseau de sauvetage a trouvé l'emplacement exact où repose le Lusitania coulé au fond de la mer durant la dernière guerre par un sous-marin allemand.

MOSCOU — L'armée soviétique a paradé dans les rues, le 7 novembre, dans un accoutrement d'allure fort guerrière, à l'occasion du 18e anniversaire de la révolution bolchévique.

PARIS—La veuve de Serge Stavisky et 19 autres inculpés dans le scandale du crédit municipal, ont comparu devant le tribunal où s'instruit leur procès. Le scandale Stavisky a causé la chute de plusieurs ministères et provoqué les émeutes sanglantes du 6 février 1934.

WASHINGTON — Les élections qui ont eu lieu hier dans six états concentrent l'attention politique aux Etats-Unis. Les résultats, croit-on, seront un indice de ce qu'il adviendra l'an prochain, aux élections présidentielles.

MILWAUKEE — Une explosion terrible a fait trembler la partie sud de la ville et a enlevé la vie à trois personnes. La police croit que deux des personnes qui ont trouvé la mort lors de cette explosion étaient les deux hommes qui mirent des bombes sous cinq édifices en six jours.

NEW-YORK — Une mère et ses enfants ont été trouvés brulés dans un logis de East Harlem à la suite d'un incendie que les pompiers attribuent à la main d'un incendiaire.

PALO ALTO, Californie — De nouvelles formations de montagnes le long de l'Atlantique expliquent les tremblements de terre de la semaine dernière dans l'Est du Canada et des Etats-Unis, si l'on en croit M. Bailey Willis, professeur de géologie à l'université de Stanford.

ATHENES — La Grèce vient de voter avec une très grande majorité le rappel de son roi George II. Ce dernier avait dû quitter le trône de la Grèce il y a douze ans.

MEXICO, Mexique — Les femmes de la ville d'Atzacan, à Vera Cruz, se sont emparées du pouvoir aujourd'hui à la suite de l'indignation causée par l'annonce de perquisitions d'images religieuses dans les maisons.

MORT DE M. SCHMIDT

Louis Schmidt qui représentait St-Boniface dans la première législature du Manitoba en 1870 est mort à Prince Albert à l'âge de 91 ans.

M. Schmidt est né à Chipewyan et vint à Winnipeg en 1854. Confrère de classe de Riel, il en devint le secrétaire lors de la rébellion. M. Schmidt était marié à Justine Laviolette, décédée. Elle était native de Trois-Rivières.

CHEZ LES SCOUTS C.F.

FETE DE LA PATROUILLE CHATEAUGAY

Mercredi dernier les Scouts de St-Joachim se rassemblaient à l'occasion de la fête de la patrouille Chateaugay. La patrouille sous le commandement de son chef René Boileau a très bien fait les choses. Il y avait de nombreux invités, dont le rédacteur de "La Survivance", le R. P. Gobeil, O.M.I., qui représentait le R. P. Boucher. M. A. Brochu président de la J.E.C. du Juniorat St-Jean, M. J. Vettorel, président du Club Dollard et M. Fernand Thibeault, secrétaire du même Club. Un banquet fut servi aux 35 personnes présentes, durant lequel plusieurs orateurs se distinguèrent. D'abord le R. F. Viviers, O.M.I., scoutmestre, avec sa parole entraînante fit un appel à tous les enfants français de la ville en faveur du scoutisme, et son enthousiasme se communiqua vite à toute l'assemblée. Puis le R. P. A. Gobeil avec son éloquence ordinaire, adressa la parole aux scouts. Il les félicite de la belle tenue de la Troupe et les encourage à poursuivre jusqu'au bout le bel idéal scout.

Il a promis qu'il soutiendrait et aiderait le mouvement de tous les moyens à sa disposition. Le chef de la patrouille Chateaugay a su trouver des paroles très fines pour encourager ses scouts. La fête se termina par un joli programme de musique et de jeux. Merci à ceux qui ont bien voulu venir nous encourager.

UN OURAGAN EN FLORIDE

Dommages considérables

MIAMI — Un ouragan a causé environ $1,500,000 de dommages dans le Golfe du Mexique et a semé la terreur dans le Sud de la Floride.

Miami a subi de gros dommages de même que Fort Landerdale, Hollywood et Dania.

Deux morts ont été rapportées. Gordon-E. Dunn, météorologiste de Jacksonville, a déclaré que l'ouragan était plus violent sur le Golfe du Mexique.